

# HEI Infos

Le magazine d'HEI

p.04

LA VIE DE L'ÉCOLE  
Des trottoirs plus  
propres grâce à l'IA

p.20

INFO MÉTIERS  
Joffrey Persia a  
trouvé sa voie

p.24

LA VIE DU RÉSEAU  
Tout sur le prochain  
HEI Alumni Day !

GRAND ANGLE

## Pourquoi l'échec nous fait-il peur?

Avec les témoignages de Cécile Neuville,  
Franck Hegele, Cyril Cohas-Bogey, David  
Ringrave, Céline Pechard et Albane Manichon.

## L'ÉVÈNEMENT



« **Bal Masqué** » : rarement un thème de Gala HEI aura laissé planer autant de mystère : qu'est-ce qui attendait vraiment les spectateurs de l'édition 2019, le 19 janvier à Lille Grand Palais ? Quelques semaines plus tôt, ces derniers avaient reçu une invitation à découper pour fabriquer leur propre masque à porter lors du cocktail, à l'issue de la représentation. Ludique et inédite, l'idée a séduit les participants qui ont assisté à un spectacle de haute volée. Introduite par Vincent Six, la soirée a débuté par une démonstration des commissions HEI (143 étudiants au total !) qui ont ensuite laissé la place au groupe Jazz Around Midnight. Accompagnés d'un duo de chanteurs, les sept musiciens ont réussi leur pari : faire redécouvrir le jazz, un genre musical souvent méconnu par le jeune public. Place ensuite au cocktail, durant lequel les compliments ont fusé, de quoi rassurer les étudiants organisateurs après des mois de préparation. Merci à celles et ceux qui ont contribué au succès de cette édition. La barre est haute pour l'an prochain !

## LA PHOTO

**Bienvenue dans la famille HEI**



L'émotion était palpable le 15 décembre au Nouveau Siècle de Lille lorsque les 444 diplômés de la promotion « Stephen Hawking » ont reçu leur diplôme HEI. Une page s'est tournée, mais une nouvelle, sans doute la plus belle, reste à écrire...

## L'ACTU

### Tout nouveau tout beau !

Le site internet de l'école fait peau neuve. Plus interactif et plus intuitif, il permet d'en savoir plus sur la formation, la vie étudiante, les événements à venir, l'international ou le monde de l'entreprise. Découvrez-le si ce n'est déjà fait !

# Rendez-vous sur [www.hei.fr](http://www.hei.fr)

### Classe, les classements

C'est ce qui s'appelle débiter l'année en beauté : en janvier, notre école s'est classée 3<sup>e</sup> sur le podium des écoles d'Ingénieurs Généralistes Post-Bac. Une belle progression, soulignée par Eduniversal Evaluation Agency, qui permet d'envisager l'avenir avec sérénité.

### 2 000

C'est le nombre de chutes qu'un enfant accumule avant de parvenir à marcher. Une preuve que l'échec fait partie de la vie... et de l'apprentissage. C'est d'ailleurs le thème central de ce numéro d'HEI INFOS !

# Un dossier à découvrir p.10 de ce numéro !

### 12 octobre

C'est la date choisie pour le HEI Alumni Day 2019. Alors que l'événement n'aura lieu que dans plusieurs mois, ses organisateurs ont déjà commencé les préparatifs. Son thème s'annonce une nouvelle fois passionnant : « la ville de demain, plus intelligente, plus durable ». Nous vous y attendons nombreux !

# Découvrez le programme en avant-première p.24

## LA QUESTION

### Comment nos élèves rendent-ils les routes plus sûres ?



Cette année, 10 étudiants HEI3 ont décidé de mettre à profit leur projet PISTE pour participer au challenge innovation sécurité routière. Retour sur une expérience d'utilité publique.

#### Un programme qui s'adapte aux entreprises

Le challenge innovation sécurité routière fait appel à la créativité des étudiants de l'enseignement supérieur pour initier de nouveaux produits et services en faveur d'une route plus sûre. Il offre aux lauréats un soutien de 3 000 à 12 000 euros pour développer leur idée. Étudiants en troisième année, Clarisse, Antoine, Rémi, Eleonore, Eva, Camille, Charles-Aymeric, Tanguy, Guillaume et Pierre-Alexandre ont tenté leur chance dans le cadre de leur projet PISTE. Mais encore fallait-il être sélectionné par les organisateurs...

#### 20% des projets retenus

En effet, pour être retenus, les projets devaient être innovants et améliorer de façon concrète la sécurité routière. L'innovation pouvait être technologique, sociétale ou événementielle et concerner l'ensemble des usagers de la route (conducteurs, piétons, cyclistes). Nos étudiants ont rempli haut la main ces objectifs en proposant Aegis City : un boîtier fixé sur le guidon des trottinettes électriques qui sonne lorsque l'utilisateur approche d'un feu rouge ou d'un carrefour et allume un voyant rouge ou vert en fonction de sa vitesse. Le concept a convaincu les membres du jury puisqu'il a fait partie des 6 choisis (sur 31) pour passer un entretien oral fin janvier.

#### Un parcours remarquable

Trois semaines plus tard, les participants avaient rendez-vous à la Maison de la RATP pour la remise des prix, en présence du délégué interministériel à la sécurité routière, Emmanuel Barbe. Nos étudiants n'ont malheureusement pas fait partie du podium final mais nous saluons leur idée qu'on leur souhaite de pouvoir développer dans les mois ou années à venir. Félicitations à eux !

## C'EST DIT !

“ Si je devais fonder une école demain, ce serait probablement dans l'idée d'apprendre aux étudiants à échouer ”.

Albane Manichon - Coach dirigeante  
Cabinet In Relation # Plus d'infos p.16

# /////// Au sommaire #149 //////////////

LA VIE DE L'ÉCOLE



07

RENCONTRE

Projet Motion

Un exosquelette pour changer la vie des enfants

# Mais aussi : Avec Krabytech, Olivier Large utilise l'intelligence artificielle pour des trottoirs plus propres (p.4) / Apprendre autrement grâce au Smart Challenge (p.6) / Nos ingénieurs ont du talent : rencontre avec Gauthier Rio (Bluemanoid) et Clément Lavollé (Fity), deux entrepreneurs d'avenir (p.8).

GRAND ANGLE



11

GRAND ANGLE

Pourquoi l'échec nous fait-il peur ?

INFO MÉTIERS



20

INFO MÉTIERS

Joffrey Persia

Un voyage intérieur pour se retrouver

AROUND THE WORLD



22

AROUND THE WORLD

Philippe Armaet

Un HEI au pays du soleil levant

LA VIE DU RÉSEAU



24

ÉVÈNEMENT

HEI Alumni Day

Une journée pour imaginer la ville de demain

# Mais aussi : La promo 68 se retrouve (p.25) / Rencontre avec Christophe Dupont (p.26) / Les news du Réseau (p.27) / Carnet de famille et agenda (p.28)

# édito

L'année 2019 est déjà bien engagée et se révèle une fois de plus bien fournie pour tous les HEIens ! Multitude de rendez-vous H, conférence sur l'intelligence artificielle dans le cadre des #JNI, ateliers carrière... Il suffit de consulter l'agenda en ligne sur heialumni.org pour mesurer la diversité et la densité des services qui vous sont proposés.

Dans ce nouveau numéro d'HEI Infos, notre trésorier **Christophe Dupont** partage avec nous son parcours professionnel et son engagement pour contribuer, avec les autres bénévoles (peut-être bientôt vous ?) et nos trois salariées à animer le réseau (voir p.26).

Cette année encore, nous vous préparons un HEI Alumni Day des plus passionnants. Rendez-vous le 12 octobre à Lille pour dessiner ensemble « la ville de demain, plus intelligente, plus durable ».

**\* Rendez-vous le 12 octobre à Lille pour dessiner ensemble la ville de demain.**

Plus d'informations sur la conférence, la table ronde et les visites que nous vous proposons, page 24 de ce numéro. Sans oublier les promos en 4 et en 9 qui passeront une superbe soirée d'anniversaire au château de Prèmesques !

En attendant, je vous souhaite beaucoup de plaisir dans la lecture de ce nouveau numéro d'HEI Infos. Ne manquez pas le témoignage de Joffrey Persia (p.20) qui partage avec générosité son parcours inspirant et plein de sagesse. Avec lui vous verrez que les échecs ne sont que des étapes dans notre parcours de vie. À très bientôt (le 12 octobre, au plus tard !).



# Isabelle Brun (1999)  
Vice-présidente  
HEI ALUMNI

## HEI INFOS

Le magazine d'HEI / Printemps 2019

Editeur : HEI, 13 rue de Toul 59014 Lille Cedex

Directeur de la publication : Christophe Guillerme

Rédacteur en chef : Jean-Pierre Van Severen

Conseiller éditorial : Alexandre Luna

Conception : LUNA CREATIONS

# lunacreations@me.com

Régie Publicitaire : EDIF - 94700 Maison Alfort

Toute reproduction, même partielle des articles et iconographies publiés dans HEI INFOS sans l'accord écrit de la société editrice est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique.

Impression : Print Forum - 3 500 exemplaires

Dépôt légal : avril 2019

Olivier Large (2013)

# L'intelligence artificielle pour des trottoirs plus propres

**F**umer tue... et fumer pollue. Chaque année, près de 5 000 milliards de mégots sont jetés, soit 40% des déchets ramassés sur les plages ou en ville. Un problème qui ne concerne pas uniquement le volume colossal de déchets rejetés. D'abord parce qu'ils mettent jusqu'à douze ans pour se dégrader. Ensuite, parce qu'ils contiennent 7 000 composés chimiques éco-toxiques et cancérigènes. Enfin, parce qu'ils polluent les eaux avec des conséquences désastreuses pour les organismes aquatiques. Un véritable fléau qui a poussé **Olivier Large** à travailler sur **KrabyTech**, un robot qui utilise l'intelligence artificielle pour les repérer et les ramasser. Nous l'avons rencontré.



Olivier Large (2013)

Entrepreneur



Chaque année, près de 5 000 milliards de mégots sont jetés, soit 40% des déchets ramassés sur les plages ou en ville.

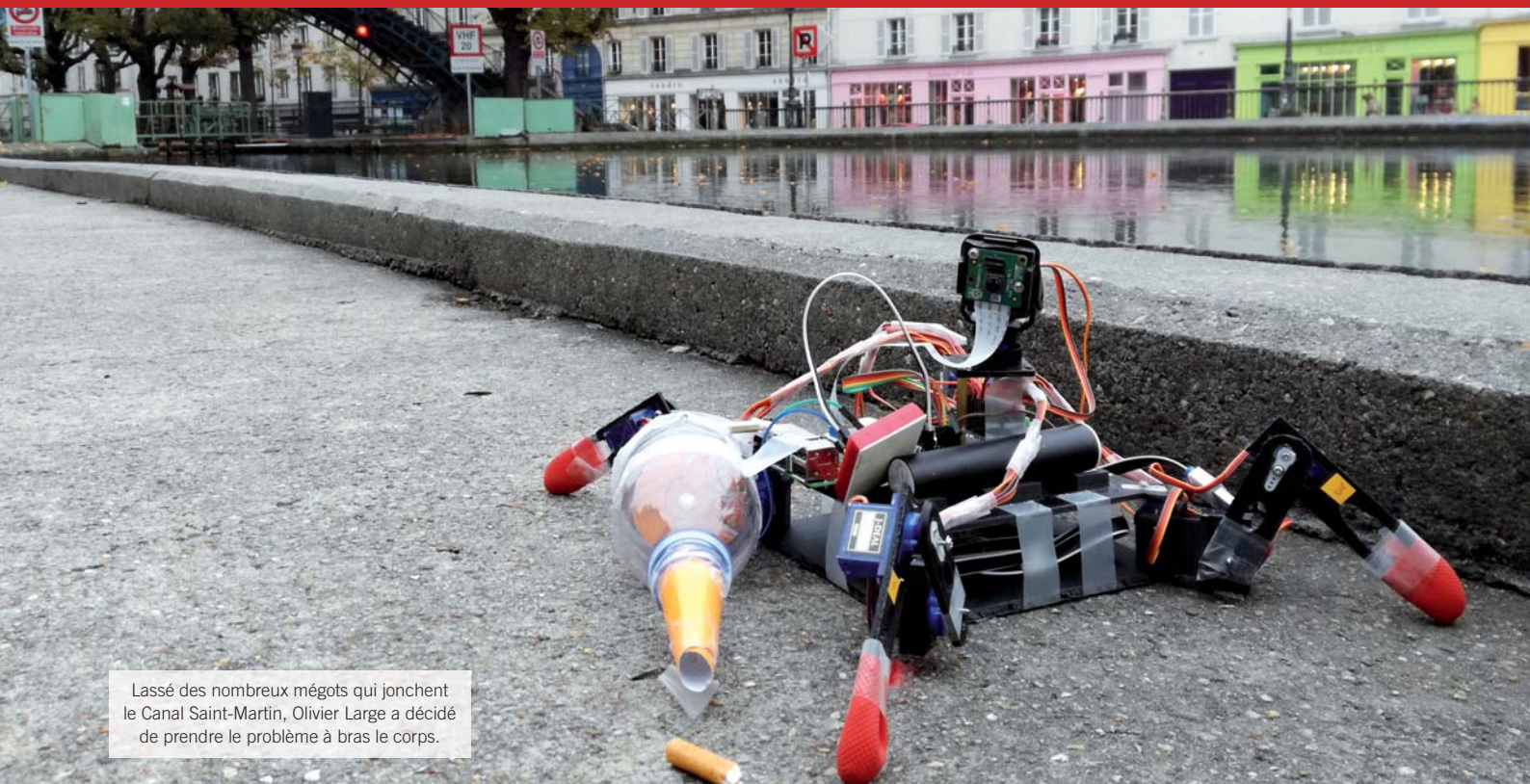
## L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE SEMBLE AVOIR GUIDÉ VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL...

En effet ! À ma sortie d'HEI (domaine ITI), j'ai travaillé dans le Big Data, à une époque où il n'avait pas encore pris une telle ampleur. Cela m'a permis de rencontrer des développeurs expérimentés qui m'ont beaucoup apporté en compétences et en méthodologie. J'ai ensuite suivi la spécialisation de Telecom ParisTech en datascience, axée sur l'utilisation des techniques de machine learning. Depuis, je propose du conseil technique sur les problématiques Big Data et machine learning en indépendant et donne des cours sur l'outil Hadoop à Telecom ParisTech. Fin 2018, je me suis lancé sur un nouveau projet qui mêle intelligence artificielle, robotique et développement durable : KrabyTech.

## COMMENT EST NÉ CE PROJET ?

J'habite près du canal Saint-Martin, à Paris. C'est un lieu magnifique, qui pourrait l'être encore plus s'il n'y avait pas autant de déchets sur les quais, notamment des mégots. Ils ne sont pas ramassés, mais plutôt poussés par des karchers dans le canal où vivent poissons, canards et algues. C'est pourquoi j'ai développé un robot autonome qui fait appel à l'intelligence artificielle pour les ramasser.

**✳** Ce projet répond à un enjeu qui nous concerne tous, où que nous soyons.



Lassé des nombreux mégots qui jonchent le Canal Saint-Martin, Olivier Large a décidé de prendre le problème à bras le corps.

L'intelligence artificielle du robot repose sur sa capacité à reconnaître les mégots. J'ai utilisé une technique de machine learning qui permet d'estimer leur emplacement sur une image. Pour cela, j'ai entraîné un modèle avec 700 images de mégots que j'ai dû labelliser. Un travail long et fastidieux mais indispensable. J'ai travaillé sur plusieurs prototypes et continue d'améliorer le dernier en date.

#### QU'EST-CE QUI DISTINGUE LA DERNIÈRE VERSION DES PRÉCÉDENTES ?

Pour attirer des partenaires, lancer des expérimentations ou faire des démonstrations, je devais proposer un prototype facilement transportable et déployable. Ma première version souffrait de problèmes électriques, le robot s'effondrait sous son propre poids et l'aspirateur se détériorait rapidement. J'ai repensé le châssis et procédé à de nombreux tests d'hélices pour travailler sur l'aspirateur. J'ai même ressorti mes cours de mécanique des fluides d'HEI pour l'occasion !

#### VOTRE PROJET A SUSCITÉ UN VÉRITABLE ENGOUEMENT. COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ?

Difficile à dire mais je pense qu'il répond à un enjeu qui nous concerne tous, où que nous soyons. J'ai publié des articles et des vidéos sur le robot, très partagés sur les réseaux sociaux, à tel point que

BFMTV l'a présenté dans son émission « Bonsoir Paris ». J'ai alors cherché à m'entourer de personnes orientées « business » pour m'aider à définir mon offre, cibler mes clients et m'ouvrir leur carnet d'adresses. J'ai notamment été aidé par l'incubateur MakeSense, spécialisé dans l'encadrement de projets sociaux et environnementaux. Des associations de lutte contre les déchets m'ont proposé de faire des démonstrations. Au-delà de la performance, c'est également l'aspect communication qui les intéresse : ce genre de développement est encore peu commun et suscite de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux.

#### COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR DE VOTRE PROJET ?

Aujourd'hui, je suis en phase d'exploration du marché, j'essaie de rencontrer un maximum d'interlocuteurs pour évoluer dans la bonne direction. Je vais également être accompagné par Polytechnique pour développer mes prochains prototypes. Sur le court-terme, je vais multiplier les rendez-vous avec les clients afin d'affiner le produit. Je cherche notamment à démarrer une expérimentation avec un partenaire business, dans la zone fumeur d'une entreprise par exemple. Le robot se concentre aujourd'hui sur les mégots mais il peut reconnaître et différencier tous types d'objets. Le meilleur est à venir...

#### NOS LECTEURS PEUVENT-ILS PARTICIPER À L'AVENTURE ?

Si votre entreprise est engagée dans une démarche RSE, si votre terrasse d'entreprise ou cour intérieure est parsemée de mégots,

malgré la présence de cendriers et que vous souhaitez m'aider dans ce projet d'avenir, n'hésitez pas à me contacter !

# Plus d'infos :  
olivier.krabytech@gmail.com

04  
05

## ICI AUSSI, NOUS AVONS RELEVÉ LE CHALLENGE



GUINTOLI EHTP LACIS NGE GC SIORAT

DIRECTION RÉGIONALE  
HAUTS DE FRANCE  
ZONE ARTOIPÔLE 1  
145 ALLÉE D'ALLEMAGNE  
62060 ARRAS CEDEX 09  
T: (+33) 3 21 21 11 99

nge.fr  
Groupe français  
multimétriers de bâtiment  
et travaux publics





## Smart Challenge Apprendre, autrement

**Q**uatre jours pour apprendre à devenir le leader de demain : 78 étudiants HEI ont répondu présent à l'appel d'une expérience pas comme les autres. Au final, 21 d'entre eux ont été sélectionnés pour participer au **Smart Challenge**, du 28 au 31 janvier sur la base aérienne de Creil. Retour sur 96 heures d'immersion dans un univers à mille lieues de leur quotidien...

### UN UNIVERS RICHE EN APPRENTISSAGES

Accepter les responsabilités, mobiliser les énergies, prioriser, décider, prendre des initiatives, gérer les conflits, reconnaître et récompenser, montrer l'exemple : autant de qualités indispensables aux représentants du monde militaire, mais aussi aux futurs managers formés par HEI. Leur permettre de se rencontrer grâce au Smart Challenge avait tout

d'une évidence ! « Notre objectif est d'inscrire ce parcours dans la formation de nos étudiants de 5<sup>e</sup> année, une période durant laquelle ils bénéficient déjà d'un enseignement sur le management opérationnel avec des intervenants qualifiés » souligne Vincent Six, directeur HEI. Cette initiative répond d'ailleurs à une véritable demande de nos élèves puisqu'ils sont 78 à avoir souhaité découvrir cet univers riche en apprentissages.

### UN CHALLENGE TRÈS SMART

Organisé par la base aérienne de Creil depuis cinq ans, le Smart Challenge s'adressait jusqu'à présent à des cadres supérieurs, des entrepreneurs et des élus de 25 à 55 ans. Leur point commun ? Le souhait de renforcer leur maîtrise de soi et le goût de l'effort, l'esprit de cohésion, le travail en équipe, les capacités de leadership et d'adaptation. Nos étudiants ont eu la chance de vivre cette expérience pour la première fois cette année. Ancien officier DRH dans l'Armée de l'Air et responsable de la formation humaine HEI depuis 2012, Jean-Marc Fontugne se réjouit de l'initiative : « nous sommes particulièrement fiers d'avoir saisi cette opportunité. Les axes développés au cours de cette expérience sont en parfaite adéquation avec nos valeurs, notre pédagogie et notre ambition : former de futurs managers bien dans leur époque. De nombreuses études démontrent d'ailleurs que les relations humaines,

la façon de diriger les équipes ou la capacité à convaincre sont indispensables à la réussite d'un projet ».

### DES ÉTUDIANTS POUSSÉS DANS LEURS RETRANCHEMENTS

Lors de cette édition spécialement conçue pour les étudiants, nos élèves ont vécu une succession d'épreuves destinées à renforcer leur résistance au stress et à appréhender la gestion de crise. Courses topographiques, franchissement d'obstacles, initiation aux techniques commandos ou de management, échanges avec les militaires, etc. : autant d'opportunités de renforcer des compétences utiles pour l'avenir. Ravis d'avoir été poussés dans leurs retranchements et d'être coupés du monde extérieur, nos élèves ont conscience d'avoir vécu une expérience dont ils se souviendront longtemps. Et une excellente préparation à un futur qui les attend dans quelques mois. Félicitations à chacun d'entre eux.



L'art du management est souvent une question d'équilibre...

# Plus d'infos : [www.hei.fr](http://www.hei.fr)



## Projet Motion Ensemble, on va plus loin

Un tiers des enfants atteints de paralysie cérébrale sont incapables de marcher à l'âge de cinq ans. Face à cette situation, les enseignants-chercheurs HEI travaillent depuis plusieurs années sur le **projet MOTION** (Mechanised Orthosis for Children with Neurological Disorders) : un exosquelette qui pourrait, à terme, changer le quotidien de milliers d'enfants européens.

### DÉPLACER DES MONTAGNES

Enseignant-chercheur et co-responsable du domaine Ingénierie Médicale et Santé à HEI, Laurent Peyrodie se souvient de l'origine d'un projet sur lequel il travaille depuis dix ans : « il est né d'une rencontre. Une de celles qui vous donnent envie de déplacer des montagnes. Papa d'une enfant polyhandicapée, Luc Masson (fondateur de l'association INJENO) nous a rendu visite en 2008 avec une demande : lui venir en aide pour que sa fille puisse marcher un jour. Touchés par sa démarche, nous avons débuté un projet de recherche ambitieux basé sur un exosquelette motorisé et adapté aux plus jeunes. Un défi de taille qui a nécessité des mois de préparation, la coopération du corps médical, l'investissement d'une quinzaine de partenaires à travers l'Europe et un accompagnement par le programme de Coopération Territoriale Européenne Interreg des 2 mers.

### UN MÉCANISME QUI S'ADAPTE AUX ENFANTS

La particularité du projet MOTION est qu'il s'adresse aux enfants : « les technologies d'exosquelettes pour adultes victimes d'une affection paralysante existent déjà » souligne Laurent Peyrodie, responsable du projet à HEI. « Mais un enfant grandit sans cesse et la structure

de l'exosquelette doit s'adapter à ce paramètre ». Le projet MOTION a déjà permis la réalisation d'un premier prototype fixé sur les jambes et doté d'un moteur pour actionner l'articulation des genoux et de la hanche. « Les médecins ont joué un rôle important pour définir un mécanisme qui garantit confort et maintien » souligne l'enseignant-chercheur. La suite du projet permettra notamment d'étudier l'acceptabilité de la structure par le jeune patient et son éventuelle stimulation. En d'autres termes, il s'agira de passer de la phase recherche à la phase pratique.

### CRÉER DES CADRES DE SOUTIEN

Pour cela, la soixantaine de chercheurs français, belges, néerlandais et anglais qui travaillent sur ce projet, feront en sorte d'améliorer la structure existante, d'y adjoindre une combinaison intelligente (en collaboration avec le département textile HEI) et de débiter les études cliniques, d'abord sur des enfants en bonne santé, puis sur des patients cérébro-lésés. Cette montée en puissance passera notamment par la mise en place d'un réseau transrégional, mais aussi la création de liens toujours plus étroits avec l'industrie, les professionnels de santé, les utilisateurs et les responsables politiques pour créer des

cadres de soutien. Laurent Peyrodie a toujours en tête sa rencontre avec Luc Masson : « nous lui avons promis de déplacer des montagnes et c'est ce que nous sommes en train de faire ! ». Nous suivrons bien entendu l'avancée du projet avec la plus grande attention.

# Plus d'infos : [laurent.peyrodie@yncrea.fr](mailto:laurent.peyrodie@yncrea.fr)





## Nos ingénieurs ont du talent Entrepreneurs d'avenir

**D**écidément, l'entrepreneuriat a le vent en poupe chez nos diplômés ! Un phénomène qui s'amplifie d'année en année et traduit souvent une quête de sens revendiquée par les plus jeunes générations. Illustration avec **Gauthier Rio** et **Clément Lavollé**, respectivement créateurs de **Bluemanoid** et **Fifty**. Deux beaux projets pour, nous l'espérons, deux beaux succès.



### GAUTHIER RIO (2018) - BLUEMANOID LE RETAIL DU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

#### QUI ÊTES-VOUS ?

Je suis sorti de l'école l'année dernière après avoir suivi le domaine Entrepreneuriat en 5<sup>e</sup> année. Ce que je retiens de mon cursus est ma capacité à me remettre en question à chaque moment charnière de mes études et à ouvrir les yeux sur le monde qui m'entoure. Mon année de césure a d'ailleurs été particulièrement utile sur ce point.

#### QUELLE EST L'ORIGINE DU PROJET BLUEMANOID ?

Proche de l'association Hélios (le véhicule solaire HEI), j'ai accepté de tenir son stand lors des portes ouvertes de l'école. J'y ai rencontré Xavier Debal (1987) qui venait de faire un don à la commission. Nous avons discuté de mes recherches de stage de césure et un mois plus tard, je débutais une expérience

dans le conseil informatique. J'y ai appris les bases de l'informatique et le codage. À l'issue de ma 5<sup>e</sup> année et d'un Eleven Week Project basé sur la création d'entreprise, j'ai lancé Bluemanoid avec Xavier.

#### S'IL FALLAIT PITCHER VOTRE PROJET EN QUELQUES MOTS ?

Bluemanoid est un digitaliseur du retail. Nous apportons support et conseil aux merchandisers (ceux qui organisent la mise en rayon et le positionnement des produits en magasin). Nous accompagnons les entreprises en intégrant un logiciel clé en main qui couvre les besoins généraux du retail sur le merchandising et l'agencement à l'échelle d'un planogramme (partie d'un rayon) ou d'un magasin. Pour cela, nous nous appuyons sur le logiciel 3D P'X Store Solution, édité par Perspectix AG, et nous développons des modules complémentaires pour véritablement faire entrer le monde du retail dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

#### POURQUOI PERSONNE N'Y A PENSÉ AVANT ?

En réalité, Perspectix AG commercialise son logiciel depuis 25 ans. La force de son logiciel P'X Store Solution est sa fiabilité et sa stabilité. Son point faible est celui de la mise en valeur du travail effectué sur le plan du merchandising. En passant deux ans sur cette solution, je me suis rendu compte que son potentiel était loin d'être exploité à 100%. C'est pourquoi je suis convaincu que la part de marché à conquérir est importante lorsque l'on voit que certaines grosses enseignes utilisent encore Excel pour créer des plans de magasin...

#### POURQUOI ÇA VA MARCHER ?

Selon moi, cela repose sur deux fondamentaux. Le premier concerne notre équipe. Xavier est le président de Bluemanoid mais n'en est pas salarié. Au quotidien, je travaille avec Maxime Herbecq (2018), chef de projet. L'équilibre à trois est



excellent et Xavier apporte sa vision d'expert en retail pour orienter nos choix. Il n'y a aucune hiérarchie, nous échangeons beaucoup et prenons en compte les remarques. Nous sommes persuadés que les structures trop rigides empêchent ou freinent l'implication, la communication, la créativité et le respect des compétences de chacun. Le second facteur clé de succès est le marché. Une bonne équipe et de bonnes idées ne suffisent pas, il faut être là au bon moment. Nous constatons que le secteur du retail évolue fortement et fait face aux changements des modes de consommation des clients. Nous voyons également le potentiel important du logiciel et des développements annexes. Les cinq années à venir vont être riches en nouveautés et c'est maintenant qu'il faut se positionner.

#### VOS PROJETS D'AVENIR ?

Au-delà des projets clients qui portent sur la customisation du logiciel pour répondre aux nouveaux besoins du retail, nous avons plusieurs développements en cours. Le premier est déjà disponible et repose sur l'automatisation de la mise en place des produits dans un planogramme en fonction d'un scénario choisi par le client. Le but est d'avoir, en un clic, un rayon parfaitement construit. Nous travaillons également sur un moyen plus innovant qu'une interface logiciel pour voir son magasin en 3D. Je ne peux pas en dire plus pour le moment mais les premiers tests sont prometteurs ! Nous souhaitons également agrandir l'équipe et privilégions les diplômés HEI qui partagent nos valeurs. À bon entendre !

# Plus d'infos :  
[gautier.rio@bluemanoïd.com](mailto:gautier.rio@bluemanoïd.com)  
[www.thefiftyapp.com](http://www.thefiftyapp.com)



## CLÉMENT LAVOLLÉ (2013) - FIFTY APPRENDRE PAR LA PRATIQUE

### QUI ÊTES-VOUS ?

Je suis diplômé 2013, co-fondateur et CTO de Fifty. Diplômée ESSEC, Alexia est co-fondatrice et CEO de l'entreprise. Après HEI, j'ai passé trois ans chez Pebble Beach System, entre Londres et Sydney. J'ai ensuite rejoint Less, la start-up de co-voiturage créée par les fondateurs de Criteo. J'ai profité du rachat de Less par Blablacar pour sauter le pas et créer Fifty. Après l'ESSEC, Alexia a intégré Procter & Gamble en marketing et commercial, en charge des marques en France et en Europe. Elle a demandé un congé création d'entreprise pour se lancer dans l'aventure.

### QUELLE EST L'ORIGINE DU PROJET FIFTY ?

Nous ressentions tous les deux la même frustration : nous adorions apprendre à travers des livres, des formations au sein de nos entreprises ou les conseils de nos managers... mais nous n'en faisons rien. Nous avons constaté à quel point il était difficile de passer de la théorie à la pratique et que cette frustration était partagée par beaucoup de personnes dans notre entourage professionnel. Nous avons décidé d'y apporter une solution.

### S'IL FALLAIT PITCHER VOTRE PROJET EN QUELQUES MOTS ?

Fifty a pour ambition de changer les comportements pour transformer les organisations. Notre plateforme génère des micro-actions personnalisées à réaliser dans la vie réelle, sur des thèmes liés au savoir-être (management, inclusi-

vit, leadership, etc.) et au savoir-faire (vente, sécurité, etc.). Pour cela, nous utilisons la méthode du Nudge, du prix Nobel d'Economie 2017 Richard Thaler, associée à la puissance de l'Intelligence Artificielle.

### POURQUOI PERSONNE N'Y A PENSÉ AVANT ?

Parce que la méthode est très récente ! Jusque dans les années 50, nous étions persuadés d'être des homo-œconomicus, des êtres 100% rationnels. Dans ce contexte, il suffirait d'être informé pour prendre ensuite la bonne décision et adopter le bon comportement. À partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les économistes comportementalistes entrent en scène : nous ne sommes pas des êtres rationnels puisque beaucoup de gens fument et boivent en sachant les dégâts que cela peut causer sur la santé. Nous subissons des biais cognitifs qui nous empêchent de transformer nos bonnes intentions en actions concrètes. À partir des années

2000, ces mêmes comportementalistes ont commencé à travailler sur des moyens pour nous aider à contrer ces biais et adopter des comportements gagnants. C'est ainsi qu'est née la méthode Nudge.

### POURQUOI ÇA VA MARCHER ?

Parce que nous amenons une véritable innovation qui apporte une solution à une problématique vécue par les entreprises et leurs collaborateurs. Mais aussi parce que le marché est prêt : un concurrent américain créé par l'ancien DRH de Google vient de lever 40 million de dollars. C'est un sujet d'avenir ! En ce qui nous concerne, nous avons une équipe complémentaire et venons d'être rejoints par des investisseurs experts.

### VOS PROJETS D'AVENIR ?

Sur le plan commercial, nous comptons utiliser la loi Avenir, emblématique du quinquennat Macron, qui introduit les Actions de Formation En Situation de Travail (les AFEST). Fifty est une AFEST clé en main ! Côté produit, nous allons affiner notre algorithme de personnalisation en y introduisant du machine-learning. Et sur le long-terme, nous espérons nous dire un jour que nous avons révolutionné le marché du développement des compétences et de la transformation des entreprises.

# Plus d'infos :  
[clement@thefiftyapp.com](mailto:clement@thefiftyapp.com)  
[www.thefiftyapp.com](http://www.thefiftyapp.com)

**Dralam**  
Technologies

AUTOMATISME / ÉLECTRONIQUE / INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

CONCEPTION ET DÉVELOPPEMENT  
D'ÉQUIPEMENTS INNOVANTS

Pilotage de projet, développement  
sur-mesure, solutions économiques

05 61 09 71 99 | [contact@dralam.com](mailto:contact@dralam.com) | [www.dralam.com](http://www.dralam.com)



## #L'ÉDITO DU RÉDAC'CHEF

### NOS ÉCHECS FONDENT NOS SUCCÈS

L'échec : il y a derrière ce mot de la douleur, parfois même de l'abandon. Et pourtant, il n'y a de progrès sans tâtonnement, sans raté ; la plupart des inventions résultent d'une succession d'essais infructueux... et puis un jour, parfois par hasard, le résultat est là. Dans les métiers de la recherche, cela est admis, mais ce mot est plutôt remplacé par « tentative infructueuse ». Le monde économique est plus brutal : on réussit ou on échoue. Très souvent d'ailleurs la sanction est immédiate, il n'y a pas de rémission. Est-ce vraiment la bonne solution ?

### LE SYNDROME DU « PREMIER DE LA CLASSE »

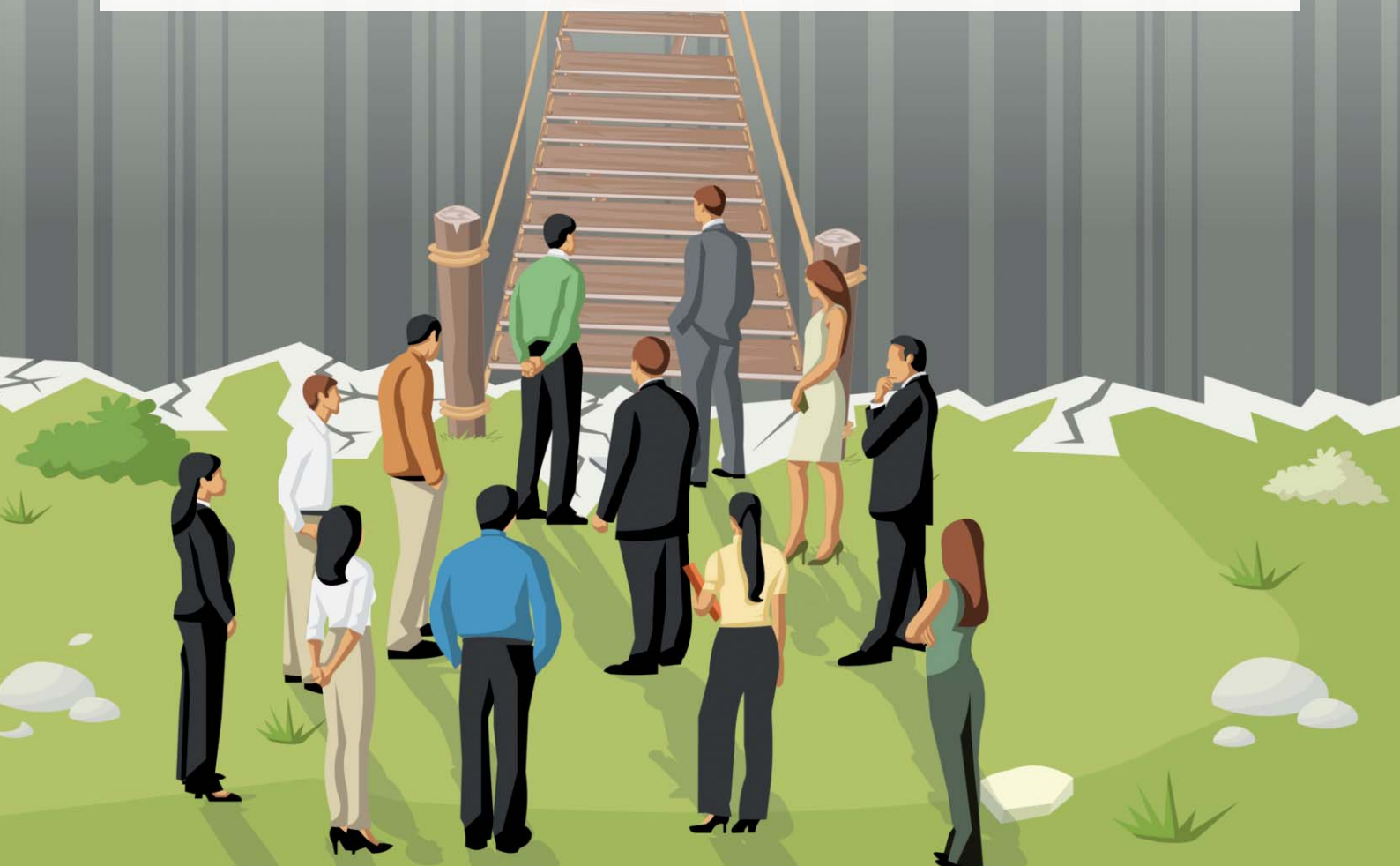
Mais pour avancer, il faut « oser » et donc risquer. Notre époque nous invite chaque jour à explorer des territoires nouveaux ; notre monde est incertain, il nous faut donc plus que jamais être inventifs. Cela nous concerne tous et dans tous les domaines, y compris bien sûr la formation. L'enjeu est de taille car nous formons aujourd'hui des étudiants qui entreront sur le marché de l'emploi dans cinq ans ; tant de choses auront changé d'ici-là. La formation « professionnelle » devient de plus

en plus le terrain de l'entreprise et évolue tout au long de la vie, alors que la formation de base devient de plus en plus généraliste et culturelle. Il faut donc faciliter le passage vers le monde économique. Une transition qui doit permettre l'erreur... pour en tirer tous les enseignements, car il faut absolument dépasser le syndrome du « premier de la classe » qui ne se relève pas de son premier échec.

### ACCEPTER L'ÉCHEC... ET RECOMMENCER

La période actuelle est marquée par une certaine morosité : la peur du lendemain, le réchauffement de la planète, etc. Les sujets abondent. Aurons-nous l'humilité nécessaire pour supporter et surmonter les échecs inévitables, serons-nous capables de les accepter et de recommencer pour tenter de réussir ? La question est là. Il y a plus de 150 ans, Abraham Lincoln questionnait déjà ses collaborateurs ainsi : « ce que je veux savoir avant tout, ce n'est pas si vous avez échoué, mais si vous avez su accepter votre échec ». Les pages qui suivent vous aideront à réfléchir sur ce sujet.

Jean-Pierre Van Severen (1969)



## AU SOMMAIRE DE CE GRAND ANGLE

<p><b>p.11</b> Cécile Neuville <i>L'échec est une forme de deuil</i></p>	<p><b>p.13</b> Franck Hegele <i>Tomber et rebondir</i></p>	<p><b>p.14</b> Cyril Cohas-Bogey <i>Echec scolaire : des solutions existent</i></p>	<p><b>p.16</b> David Ringrave <i>L'échec n'est qu'un commencement</i></p>	<p><b>p.17</b> Céline Péchard <i>Le décrochage vu d'ailleurs</i></p>	<p><b>p.18</b> Albane Manichon <i>Il faut apprendre à échouer</i></p>
--	--	---	---	--	---



# Cécile Neuville

## L'échec est une forme de deuil

10  
11

Pour citer Jacques Lacan, « le réel, c'est quand on se cogne ». Autrement dit, la vie n'a rien d'un long fleuve tranquille. Coup du sort, accident, licenciement, rupture... Tôt ou tard, nous sommes confrontés à l'échec, sous une forme ou sous une autre. Si sa gravité varie, il peut aller jusqu'à remettre profondément en cause notre vie professionnelle ou personnelle. Psychologue, **Cécile Neuville** intervient régulièrement dans les grands médias et a publié plusieurs ouvrages sur le sujet et sur la reconstruction qu'il nécessite. Et si le fiasco avait ses vertus ?



“

Cécile  
Neuville

Psychologue

### QUELLE PLACE L'ÉCHEC PREND-IL DANS NOS VIES ET POURQUOI NOUS PÈSE-T-IL AUTANT ?

La culture française s'est construite autour d'une forme de paradoxe. D'un côté, les Français ont un rapport complexe avec la réussite, associée à ce qu'ils voient comme une injustice entre des privilégiés à qui tout sourit et les autres. Le regard très dur que nos ancêtres portaient sur les aristocrates se retrouve dans l'image globalement négative qu'on associe aux patrons, aux riches, aux décideurs, aux politiques et aux puissants. De l'autre côté, échouer est considéré comme quelque chose de déshonorant qui résulte d'un manque de travail, de talent ou de compétence. Les traces de ce paradoxe sont particulièrement visibles en milieu scolaire.

### LE CADRE ÉDUCATIF JOUERAIT DONC UN RÔLE DANS CETTE CONSTRUCTION SOCIALE ?

Dès leur plus jeune âge, les premiers de la classe sont souvent rejetés par le reste de leurs camarades tandis que les cancras sont plutôt mal vus par les encadrants et les parents des autres élèves, quand ce n'est pas par leur famille ou leurs voisins. Il existe une forme de rejet global et implicite de tout ce qui sort de la moyenne, que ce soit par le haut ou par le bas. Dès qu'un individu quitte la voie médiane, il subit des remarques ou des pressions difficiles à gérer et à

accepter. Cette peur du regard des autres est particulièrement puissante dans l'Hexagone.

### QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE CE RAPPORT À L'ÉCHEC ?

Prenons le cas classique d'un cadre supérieur chargé par son employeur de monter un projet. S'il n'atteint pas son objectif, il est confronté à une série d'émotions qui vont de la déception à la honte de ne pas avoir été à la hauteur, voire à une forme de culpabilité. Ce ressenti est si puissant qu'il peut emporter toute forme de réflexion ou d'analyse rationnelle. Alors qu'il y a toujours des enseignements à tirer d'un revers, nous y voyons un échec personnel. La charge émotionnelle prend le pas sur notre capacité à prendre du recul parce que nous avons tendance à confondre erreur et échec et à le considérer comme une faute.

### CERTAINS REVERS SONT-ILS PLUS DIFFICILES À ACCEPTER QUE D'AUTRES ?

La situation la plus difficile à accepter est toujours celle qui nous tient le plus à cœur. Une personne très investie dans

✳ En France, il existe une forme de rejet de ce qui sort de la moyenne, que ce soit par le haut ou par le bas.

son entreprise ou son activité vivra comme un fiasco ce que d'autres verraient comme une simple déception. Quelqu'un qui place tous ses espoirs dans l'éducation de ses enfants aura du mal à supporter leur éventuel décrochage scolaire. Un homme ou une femme qui engage toute son énergie dans son couple risque de s'effondrer en cas de rupture. Il arrive même qu'on vive un échec par procuration, comme les supporters d'une équipe de foot pour qui toute défaite relève d'une forme de souffrance.

**CEUX-CI PEUVENT-ILS PROVOQUER UNE FORME DE RÉACTION EN CHAÎNE ?**

Les optimistes sont moins soumis à cette contagion émotionnelle négative que connaissent bien les pessimistes. Là où d'autres parviennent à se ressourcer, eux s'enfoncent dans une spirale qui contamine dans la durée chaque aspect de leur vie, au travail comme

**\* En matière d'échec, la situation la plus difficile à accepter est toujours celle qui nous tient le plus à cœur.**

à la maison. J'ai vu certains de mes patients entrer dans une sorte de cercle vicieux où la déception profes-

sionnelle se répercute sur les relations de couple, les enfants, le sommeil... Ce sont autant de ricochets qui ne vont pas les aider à repartir de l'avant le lendemain. Le risque est de voir la situation s'aggraver progressivement, jusqu'au burn-out ou à la dépression dans les cas les plus sérieux. Le premier guette ceux qui chercheront à combler leur déception initiale par le surinvestissement, tandis que la seconde peut toucher ceux qui vont réagir par le lâcher-prise ou l'abandon.

**QU'ATTENDENT DE VOUS VOS PATIENTS ?**

En cabinet, les principaux motifs de visite tournent autour de difficultés d'ordre professionnel, amical ou amoureux. Lorsque j'interviens dans les entreprises, je suis davantage confrontée à des problématiques de reconnaissance ou d'évolution. Il existe d'ailleurs une véritable différence entre les hommes et les femmes. Les déceptions des premiers sont souvent liées à des questions de performances, par exemple après des résultats insuffisants. Les femmes sont davantage marquées par des questions d'ordre relationnel ou émotionnel.



**QUELLES ENTREPRISES VIENNENT VOUS VOIR ET POURQUOI ?**

Je suis appelée lorsque le contexte se tend : rachat, fusion, restructuration, vague de licenciements... Je suis alors chargée d'une mission d'accompagnement, le plus souvent auprès des cadres ou des managers, pour les aider à retrouver de l'harmonie, de la motivation, de la cohésion et de l'efficacité. Un autre volet de mon activité me permet d'intervenir dans des sociétés qui se portent bien mais choisissent de porter certaines valeurs en interne : optimisme, bienveillance, management et leadership positif, culture collaborative... Le but est de ne pas attendre d'aller mal pour aller mieux.

**COMMENT REBONDIR APRÈS UN ÉCHEC ?**

En psychologie positive, la première étape consiste à accepter un revers sans se juger, avec bienveillance. Dans un deuxième temps que nous qualifions de coping, il s'agit d'apprendre à « faire avec » une séparation, une maladie, une déconvenue... Comment avancer au mieux plutôt que de se recroqueviller sur soi-même ? La troisième étape, celle de la résilience, consiste à travailler sur le bénéfice qu'on peut tirer d'une situation délicate : que faut-il en retenir, quelles erreurs éviter la fois suivante ? La quatrième étape, plus tard, consiste à examiner avec nos patients d'autres échecs passés pour les former à prendre du recul et à développer une forme d'espoir et d'optimisme.

**DES ÉCHECS ET DES CHIFFRES**

<p><b>2 000</b></p> <p>C'est le nombre de chutes qu'un enfant accumule avant de parvenir à marcher.</p>	<p><b>54 572</b></p> <p>liquidations d'entreprise ont été relevées en France en 2017, soit 5,8 % de moins qu'en 2016.</p>	<p><b>60%</b></p> <p>des étudiants de 1<sup>ère</sup> année ne sont pas admis en 2<sup>e</sup> année à l'Université.</p>
<p><b>45%</b></p> <p>des dirigeants d'entreprise se disent isolés selon BPI France. Le chiffre ne varie pas selon la taille de la société.</p>	<p><b>69%</b></p> <p>des actifs de moins de 30 ans déclarent vouloir changer de métier.</p>	<p><b>100 000</b></p> <p>élèves sortent chaque année du système scolaire sans diplôme. Un chiffre à mettre en relation avec les 22,6% de jeunes de 16 à 25 ans au chômage.</p>

**CES ÉTAPES SUCCESSIVES RAPPELLENT CELLES DU DEUIL. EST-CE UN HASARD ?**

Il existe en effet des points communs, ce qui explique d'ailleurs que certains puissent passer par des phases de colère ou de déni que d'autres vivront de manière plus atténuée. Ce n'est pas un hasard : l'échec est le deuil d'une réussite.

**# Plus d'infos :**  
[www.psychologue-montpellier.fr](http://www.psychologue-montpellier.fr)  
[cecile.neuville@gmail.com](mailto:cecile.neuville@gmail.com)



## Frank Hegele

# Tomber et rebondir

Pour un entrepreneur, la liquidation de sa société est un traumatisme financier, professionnel et parfois personnel. Dans un pays qui confond souvent échec et incompétence, la tentation du repli sur soi est forte. Née de ce constat, l'association **60 000 rebonds** a été fondée en 2012 avec un objectif : aider les chefs d'entreprise à rebondir professionnellement après un revers. Présidée par Guillaume Mulliez, elle en accompagne 600 bénévolement chaque année. Rencontre avec son directeur général, **Frank Hegele**.

12  
13



**Frank Hegele**

Délégué général  
60 000 rebonds

### QUEL EST L'OBJECTIF DE VOTRE ASSOCIATION ET À QUI S'ADRESSE-T-ELLE ?

Le chiffre de 60 000 rebonds renvoie au nombre d'entreprises qui disparaissent chaque année. Le fondateur de l'association, Philippe Rambaud, a lui-même connu cette situation en 2008. Il s'est alors rendu compte que rien n'existait pour des dirigeants qui perdent tout : leur outil de travail, leur revenu, leur famille parfois... Aujourd'hui, nos bénéficiaires viennent de tous les secteurs d'activité. Beaucoup sont issus du monde des TPE ou des PME et emploient de 3 à 20 salariés. Ils ont le plus souvent la cinquantaine, un quart d'entre eux sont des femmes et leurs entreprises ont en moyenne 8 ans d'existence au moment d'une liquidation vécue comme un échec personnel plus que professionnel. La plupart des dirigeants voient leur boîte comme un enfant qu'ils ont porté et fait grandir. Ils se sentent responsables de sa disparition, et le travail de nos bénévoles consiste avant tout à leur permettre de rompre avec l'isolement et la fragilité qui en résultent.

### COMMENT LES ACCOMPAGNEZ-VOUS CONCRÈTEMENT ?


Dans un premier temps, nos coachs les aident à retrouver l'estime d'eux-mêmes. Ensuite, nos parrains et nos marraines, tous dirigeants, dessinent avec eux plusieurs trajectoires de rebond, soit dans l'entrepreneuriat, soit dans le salariat. À cette démarche individuelle s'ajoute un dispositif plus collectif pour leur permettre de s'entraider. Chaque projet est passé au crible pour l'affiner et l'amener à maturation. Enfin, des experts les accompagnent de façon plus ponctuelle dans le cadre d'ateliers conçus pour aborder un sujet précis d'ordre

comptable, financier, juridique, etc. L'ensemble du processus s'étend sur une durée maximale de deux ans et 95 % de ceux que nous accompagnons réussissent à rebondir. Ceux qui choisissent la voie du salariat retrouvent en moyenne un poste en 6 à 8 mois, tandis que ceux qui décident de fonder une nouvelle société mettent 16 à 18 mois pour y parvenir. La proportion varie d'année en année, mais ce choix concerne en moyenne 45 % des personnes que nous suivons.

### QUEL MESSAGE PORTEZ-VOUS AUPRÈS DES POUVOIRS PUBLICS ?

Deux avancées majeures ont été obtenues ces dernières années. La première est l'abrogation en 2013 de l'indicateur 040 de la Banque de France, qui permettait d'identifier pendant plusieurs années les entrepreneurs qui avaient vécu une liquidation judiciaire. La seconde est la suppression du code 050, appliqué à ceux qui avaient connu deux échecs en cinq ans. Ces mesures leur permettent de ne plus être marqués au fer rouge lorsqu'ils cherchent à se relancer. Il faut aller plus loin dans ce droit à l'oubli, par exemple en incitant les banques à trouver d'autres moyens de se protéger contre les liquidations judiciaires que la caution personnelle des entrepreneurs, qui engagent aujourd'hui leurs biens, donc leurs familles.

# Plus d'infos : [www.60000rebonds.com](http://www.60000rebonds.com)

 La plupart des dirigeants voient leur entreprise comme un enfant qu'ils ont porté et fait grandir.

# Cyril Cohas-Bogey

## Echec scolaire : des solutions existent

Chaque année, 100 000 jeunes Français sortent du système scolaire sans diplôme : un revers majeur pour la septième puissance mondiale, longtemps fière d'une Education nationale initialement pensée pour permettre à chacun de trouver sa place dans la société. Responsable du Réseau des écoles de la 2<sup>e</sup> chance (E2C), **Cyril Cohas-Bogey** est aux premières loges pour constater les conséquences d'un tel phénomène, dont le coût social et économique est particulièrement élevé. Comment lutter, comment réparer ? Et que faut-il changer ?

### QUELLE ÉTAIT L'AMBICTION INITIALE DU RÉSEAU DES E2C ?

L'origine de ce dispositif remonte à la publication en 1995 d'un Livre blanc rédigé par Edith Cresson, alors Commissaire européenne en charge de la science, de la recherche et du développement. Intitulé « Enseigner et apprendre : vers une société cognitive », il contenait une série de recommandations dont la création d'écoles comme celles que réunit notre réseau. La première d'entre elles a été lancée à Marseille en 1998. D'autres établissements ont été créés dans la foulée et ce schéma a connu un déploiement assez remarquable en vingt ans puisque E2C France compte aujourd'hui 53 membres répartis sur 130 sites-écoles dans une douzaine de régions. Nous accueillons chaque année plus de 15 000 stagiaires.

### QUEL EST LEUR PROFIL ?

Nous accompagnons des jeunes de 16 à 25 ans, généralement en situation d'échec et de rupture. Leur moyenne d'âge est aujourd'hui de 20,5 ans : autrement dit, ce sont des personnes qui ont déjà connu quelques années difficiles. Avant de se tourner vers les E2C, ils sont le plus souvent passés par une période de tâtonnements et ont déjà cherché des solutions pour s'en sortir sans y parvenir. Après quelques années, ils réalisent qu'ils ont besoin d'être soutenus dans leur démarche.


### QUEL REGARD PORTENT-ILS SUR LEUR PARCOURS SCOLAIRE ET QU'ATTENDENT-ILS DES E2C ?

Lorsqu'ils nous rejoignent, nous constatons qu'ils sont à la recherche d'un fonctionnement fondamentalement différent de ce qu'ils ont pu connaître jusque-là. Ils ont besoin d'un système d'enseignement qui sorte des dispositifs scolaires traditionnels dont ils se sont sentis



“  
Cyril Cohas-Bogey  
Responsable  
du Réseau des  
écoles de  
la 2<sup>e</sup> chance



 Même des jeunes particulièrement abîmés par la vie peuvent retrouver le goût d'apprendre et d'expérimenter.



exclus. Ce n'est en aucun cas une question de motivation puisque tous sont volontaires pour s'engager dans des parcours qui peuvent prendre 6 à 8 mois. Ils sont certes sans qualification et sans emploi, mais tous veulent trouver leur place dans la société. Ils attendent en revanche une réponse personnalisée, capable de les armer pour atteindre leur objectif : s'intégrer sur le plan social, professionnel et citoyen. Sans cette motivation, cela ne pourrait pas fonctionner.

### COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ? LE SYSTÈME SCOLAIRE EST-IL RESPONSABLE ?

Les explications d'un décrochage sont trop diverses pour en faire porter le poids sur les seules épaules du système scolaire. Les jeunes que nous accompagnons ont connu des parcours variés mais partagent un point commun : à un moment donné, il s'est produit une forme de rupture. Celle-ci n'est pas nécessairement liée au cadre éducatif : elle peut avoir des racines familiales ou être liée à un contexte social qui ne favorise pas l'éveil de la curiosité ou l'envie d'apprendre... Si les causes sont multifactorielles, la conséquence est en revanche souvent identique : ces élèves ne se sentent ni à l'aise, ni valorisés dans le système traditionnel.

### QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE CETTE RUPTURE ET COMMENT Y RÉPONDEZ-VOUS ?

Le décrochage peut être profondément stigmatisant. Lors de la phase d'intégration qui ouvre leur parcours dans les E2C, notre travail consiste à identifier ce que nous qualifions de freins périphériques qui peuvent compromettre

leur parcours (problématiques sociales ou familiales, de santé ou de logement). Sur la base de ce diagnostic individualisé, nous construisons alors un plan de formation personnalisé. Nous leur apportons surtout le soutien d'un référent, présent tout au long de leurs parcours. Dans le cadre des relations privilégiées qui se tissent petit à petit, nous pouvons leur faire prendre progressivement conscience du potentiel dont ils disposent sans le savoir.

### SIX STAGIAIRES SUR DIX SORTENT PAR LE HAUT DES E2C : EMPLOI, INSCRIPTION DANS UNE FORMATION QUALIFIANTE... COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ?

La clé de notre travail repose sur l'idée que l'on renoue avec la confiance par les compétences. Notre approche consiste à faire en sorte que nos stagiaires réalisent qu'ils ont accumulé des forces et des acquis par le passé, même s'ils ont tendance à s'être convaincus du contraire, et surtout qu'ils sont en mesure d'en acquérir de nouvelles pour gagner en autonomie et devenir des citoyens à part entière. C'est d'ailleurs dans cette optique que notre projet contient une dimension sociale et citoyenne, au travers de sorties culturelles, d'ateliers théâtres ou d'activités sportives. Autant de pratiques qui amènent les stagiaires à réfléchir, à se positionner et à s'engager.

### QUELLE PÉDAGOGIE METTEZ-VOUS EN PLACE POUR Y PARVENIR ?

L'originalité des E2C tient au fait qu'elles réunissent différentes méthodologies et plusieurs pratiques d'enseignement. La démarche repose d'abord sur une valorisation de la réussite, des

acquisitions et des progrès de chacun, ensuite sur le principe du contrat afin de responsabiliser. Le stagiaire acquiert des compétences essentielles à une insertion. Et comme notre raison d'être est de les rapprocher de l'emploi, l'alternance est au cœur du dispositif et les entreprises sont étroitement associées au processus. Les stages représentent en moyenne 40% du temps de formation et chaque expérience peut durer de une à quatre semaines. Sur ces bases, on s'aperçoit qu'il n'y a pas de fatalité : même des jeunes particulièrement abîmés par la vie peuvent retrouver le goût d'apprendre et d'expérimenter.

### LES E2C NE PEUVENT MALGRÉ TOUT PAS RÉPONDRE À ELLES SEULES AUX ENJEUX DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE. QUEL MESSAGE PORTEZ-VOUS AUPRÈS DES POUVOIRS PUBLICS ?

Il existe heureusement d'autres dispositifs d'insertion que le nôtre et chacun d'entre eux a sa spécificité. Nous agissons pour que les passerelles qui permettent de passer de l'un à l'autre soient plus nombreuses et plus faciles. L'État a conscience de l'ampleur de l'enjeu et le plan pauvreté annoncé à l'automne dernier par Emmanuel Macron prévoit d'ailleurs une obligation de formation pour les jeunes de 16 à 18 ans. La lutte contre le décrochage scolaire est une question infiniment complexe dont chaque acteur doit s'emparer, de l'État aux collectivités locales en passant par les acteurs de l'insertion et les entreprises. Sans cela, l'efficacité de ce combat de société serait largement compromise.

# Plus d'infos : [www.reseau-e2c.fr](http://www.reseau-e2c.fr)



# David Ringrave L'échec n'est qu'un commencement

Changer le regard sur l'échec, réaliser que derrière les plus belles success stories se cachent des accidents de parcours, apprendre à pivoter après un revers... En créant à l'automne dernier **les Re.Start Awards**, **David Ringrave** a souhaité mettre à l'honneur des personnalité inspirantes - entrepreneurs, artistes, sportifs, etc. - qui ont connu l'échec. Et rappeler une évidence : entreprendre est un défi qui suppose de connaître et d'accepter ce risque, sans honte et sans peur. Une thérapie de groupe ? Pas seulement.



**David Ringrave**

CEO de My Media Group

Cofondateur des Re.Start Awards

## LA FRANCE A-T-ELLE UN PROBLÈME AVEC L'ÉCHEC ?

Nous n'en sommes pas à y voir un déshonneur comme c'est parfois le cas au Japon, mais le sujet reste difficile à aborder, presque tabou. Dès l'enfance, nous sommes formatés pour n'envisager que la réussite. Alors que l'apprentissage repose en grande partie sur un cycle d'essais et d'erreurs, le système scolaire ne cesse de punir l'échec ou de le pointer de manière négative. Avoir une mauvaise note s'apparente trop souvent à une humiliation et ce type de rituels risque de saper la confiance des enfants. Ce phénomène se retrouve dans le monde professionnel où chaque carrière repose sur une forme de sélection identique. Globalement, les recruteurs privilégient des parcours sans accroc, d'où une sorte de jeu de dupes qui pousse les candidats à gonfler leur CV. C'est d'autant plus regrettable qu'une entreprise aurait à mon sens tout intérêt à recruter des collaborateurs à l'histoire plus accidentée.

## QUEL EST L'OBJECTIF DES RE.START AWARDS ?

Nous souhaitons changer le regard stigmatisant que la société réserve à ceux qui échouent au travers d'un événement qui sort de l'ordinaire, une sorte de TEDx en plus rock. Dès la première édition, en septembre dernier, nous avons voulu mettre en avant des entrepreneurs qui ont connu des échecs pour dédramatiser le sujet. Je suis moi-même entrepreneur depuis quinze ans et j'ai vécu ma part de difficultés avant de réussir. Écouter quelqu'un qui parle avec recul de ses plantages, c'est une façon de rappeler que la vie n'est pas un long fleuve tranquille, qu'on ne meurt pas d'un échec et que ceux-ci sont autant de façons d'apprendre.

## TROUVER DES INTERVENANTS QUI ACCEPTENT D'ÉVOQUER LEURS REVERS A-T-IL ÉTÉ DIFFICILE ?

Non, parce que la parole se libère. Beaucoup d'entrepreneurs et de dirigeants tiennent à témoigner que tout n'est pas rose : difficultés à trouver des investisseurs, problèmes de trésorerie, impact sur la vie familiale, faillite... L'un des intervenants est ainsi venu évoquer son burn-out, ce qui contribue à mettre des mots sur un sujet qu'il faut cesser de mettre sous le tapis. Entreprendre, c'est passer par une phase de précarité et courir le risque de s'épuiser. Ne pas le dire ne rend service à personne, tandis que l'exprimer permet à d'autres de savoir à quoi s'en tenir, de mesurer les risques et d'éviter certains déboires. Lié à la notion de droit à l'erreur, le sujet est dans l'air du temps. Le succès de la première édition des Re.Start Awards fait d'ailleurs qu'il y en aura une seconde à l'automne 2019.

## SOMMES-NOUS TOUS CAPABLES DE REBONDIR ?

La diversité des parcours qui se sont exprimés sur la scène du Grand Rex en témoigne, même si chacun avance à son propre rythme pour digérer un échec. Tous ont en revanche un point commun : ils ont su s'entourer. Passer par une phase de repli sur soi est normal, mais éviter l'isolement me paraît essentiel pour repartir de l'avant. C'est tout le sens de notre initiative.

# Plus d'infos : [www.restart-awards.com](http://www.restart-awards.com)

David Ringrave, Rémi Rahe, Réussites françaises : vingt histoires d'entrepreneurs qui ont réussi en France, Enrick B. Éditions, 2018

**✳ Il faut rappeler qu'on ne meurt pas d'un échec et qu'on en apprend beaucoup.**





## Céline Pechard

# Le décrochage vu d'ailleurs

Souvent accusé de mal lutter contre l'échec scolaire, le système éducatif français n'est pourtant pas le seul à affronter le phénomène. Comment l'aborde-t-on outre-Atlantique ? La culture nord-américaine entretient-elle un rapport différent à la réussite scolaire ? Docteure en sciences de l'éducation et spécialiste de l'éducation inclusive à l'UQAM (Université du Québec à Montréal), **Céline Pechard** décrit les atouts et les défauts de l'approche québécoise.

16  
17



**Céline Pechard**

Conseillère  
pédagogique  
sur l'éducation  
inclusive  
UQAM

### COMMENT LE QUÉBEC SE SITUE-T-IL EN MATIÈRE D'ÉCHEC SCOLAIRE ?

La situation s'arrange légèrement mais seuls 61 % des jeunes Québécois sortent du secondaire à l'âge requis. À 25 ans, ils sont encore 23 % à ne pas avoir obtenu le moindre diplôme. En revanche, le Québec a développé de nombreux dispositifs pour leur permettre de retourner dans le système éducatif quand ils le souhaitent. Il est fréquent de voir des Québécois déjà entrés dans la vie active s'inscrire à l'université et y obtenir un diplôme pour se réorienter ou mieux gagner leur vie. Étudier tout en travaillant est courant au Canada, où on porte un regard positif sur ceux qui cherchent à s'ouvrir de nouvelles opportunités. La quasi-totalité des cursus du supérieur sont d'ailleurs organisés pour faciliter la reprise d'études, par exemple dans le cadre de cours du soir.

### LE SYSTÈME ÉDUCATIF FRANÇAIS EST SOUVENT ACCUSÉ DE LAISSER DE CÔTÉ LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ. EST-CE DIFFÉRENT AU QUÉBEC ?

Les notes sont moins importantes qu'en France et les enseignants ont tendance à valoriser les enfants, parfois à l'excès. Lorsqu'ils arrivent au collège, ces jeunes sont pour la première fois confrontés à un retour sur leur niveau réel qui peut être difficile. L'autre problème tient à l'organisation du système secondaire québécois qui favorise une éducation à plusieurs vitesses. Les meilleures écoles, souvent privées et onéreuses, sélectionnent leurs élèves sur concours dès l'âge de 11 ans. Les autres entrent dans le système dit régulier, où le niveau est

parfois moins bon. Au décrochage des élèves s'ajoute d'ailleurs celui des professeurs : après cinq ans d'exercice, la moitié choisit de quitter l'enseignement...

### VOUS AVEZ SUIVI UNE EXPÉRIENCE MENÉE AUPRÈS D'ÉLÈVES EN ÉCHEC À MONTRÉAL. QU'EN RESSORT-IL ?

J'ai suivi le travail entrepris par deux enseignantes auprès de 17 jeunes « décrocheurs ». En échange d'engagements clairement établis, ils bénéficiaient d'une classe aménagée : effectifs réduits, apprentissages recentrés et dispensés par deux professeurs seulement... Le programme a été un succès : aucun n'a baissé les bras et plusieurs ont poursuivi des études supérieures. Cette réussite doit beaucoup à leur faible nombre mais aussi à la relation qui s'est tissée entre les élèves et leurs enseignantes. Celles-ci ont pris soin de mettre ces jeunes face à des défis qui étaient importants pour eux. C'est d'ailleurs la limite d'un exercice qui n'est pas nécessairement reproductible, ne serait-ce que par la force de l'investissement qu'il suppose de la part des professeurs. Cela étant, tous les élèves n'ont pas besoin de ce type de programmes dont le financement, à peine supérieur au dispositif classique, est à comparer au coût social d'un décrocheur. Au Québec, une étude a évalué le manque à gagner pour le gouvernement à 120 000 dollars par élève.

# Plus d'infos : [pechard.celine@uqam.ca](mailto:pechard.celine@uqam.ca)

**\* Au Canada, les notes sont moins importantes et les enseignants ont tendance à valoriser les enfants**

# Albane Manichon

## Apprendre à échouer



**Albane Manichon**

Business coach

Cabinet In Relation

**C**oach professionnelle, **Albane Manichon** accompagne des chefs d'entreprise et des cadres dirigeants depuis près de quinze ans. Quelle place l'échec prend-il dans le parcours de ces professionnels habitués au succès ? Est-ce un tabou ou une crainte de leur part ? Comment travailler sur ce sujet parfois intime ? S'agit-il d'accepter et de dédramatiser un revers ou de se remettre en cause ? Peut-on réellement se préparer à en éviter d'autres ? Tour d'horizon d'un chemin complexe, où l'accompagnement relève souvent de la haute couture.

### QUEL EST LE PROFIL DES PERSONNES QUE VOUS ACCOMPAGNEZ ?

J'interviens dans des entreprises et dans des univers professionnels variés : cabinets d'avocats, monde éducatif, secteur médical, etc. Je m'adresse à une population de cadres et de dirigeants qui partagent un point commun : leur mission ne consiste pas tant à gérer des projets compliqués sur un plan technique qu'à trouver des réponses complexes à des questions stratégiques ou managériales.

### L'ÉCHEC EST-IL UN THÈME QUI ÉMERGE SPONTANÉMENT DANS LE CADRE DE VOS ÉCHANGES ?

On se tourne rarement vers moi lorsque tout va bien. En général, mes clients font face à une situation qui n'avance pas comme ils le souhaiteraient. Ce qu'ils ont mis en place ne fonctionne pas et s'ils souhaitent me rencontrer, c'est parce que ce n'est pas la première fois. L'exemple classique est celui du dirigeant qui prend la tête du comité de direction de son entreprise et le quitte quelques années plus tard après avoir rencontré des problèmes relationnels ou organisationnels qui ont remis son leadership en question. Le réflexe naturel est de se l'expliquer par des facteurs exogènes : il a hérité d'une situation délicate, il n'a pas choisi lui-même les membres du Codir... Si la même situation se répète dans une autre société, cela l'invite à revisiter son propre système, ses angles morts et ses croyances. À ce stade, la décision d'entamer une démarche de coaching relève d'une sorte de prise de conscience. C'est une manière de répondre à ce qui commence à rassembler à un schéma répétitif. Ce qui est frappant, c'est que je n'ai jamais entendu le terme d'échec en quinze ans lors d'un premier rendez-vous. Cela s'exprime autrement : « je n'ai pas vu ceci, je n'ai pas compris comment faire cela... ».

### Y VOYEZ-VOUS UNE FORME DE PUDEUR OU DE DÉNI ?

C'est plutôt l'inverse. Les personnes qui me contactent ont déjà admis que cette logique de cercles vicieux répétés ne peut plus seulement s'expliquer par une suite de coïncidences malheureuses. Ils sont décidés à grandir et cela suppose une forme d'humilité, une capacité à se remettre en question

qui n'est pas donnée à tout le monde. Que le terme d'échec ne soit pas prononcé s'explique aussi par le fait que je ne le fais pas moi-même : mon approche du coaching est basée sur la bienveillance, l'écoute et la confrontation positive. En un sens, la manière dont ils expriment leur sentiment me semble bien plus courageuse. Dire « je me suis planté, j'en ai pris plein la figure, j'en ai pleuré » plutôt que « je me suis retrouvé en situation d'échec », c'est exprimer un ressenti et une émotion plutôt qu'une analyse très distanciée. On sort de l'autodiagnostic et de la discussion de salon pour se placer sur un champ plus intime et plus émotionnel.

### CONNAÎTRE CE TYPE DE SITUATIONS DANS SA CARRIÈRE LAISSE-T-IL DES TRACES ?

Je crois qu'il faut prendre garde à ne pas psychiatriser l'échec en l'associant immédiatement à un traumatisme. C'est parfois le cas mais les personnes que j'accompagne sont plutôt engagées dans une démarche qui consiste à sortir de leur zone de confort pour explorer de nouvelles manières de faire. Quand on rate pour la troisième fois son permis de conduire, on peut soit décider de ne plus jamais poser les mains sur un volant, soit chercher des solutions : changer d'auto-école, passer l'examen dans une autre région, se mettre au deux-roues... Ce n'est pas foncièrement différent dans le monde professionnel. Il s'agit de rompre avec ses habitudes pour entrer dans une phase d'apprentissage, de transformation et de créativité. Ce processus n'aurait peut-être jamais commencé si la personne concernée ne s'était pas retrouvée à un moment donné de sa carrière face à un mur. Plutôt qu'un traumatisme, un échec est à mon sens « un coup de pied au cul », si vous me passez l'expression.

### QUEL EST VOTRE RÔLE DANS UN TEL CONTEXTE ?

Sortir du bocal est toujours plus difficile sans accompagnement. Mon travail ne consiste pas à fournir une solution clé en main aux personnes que je coache, mais à les inviter à faire des pas de côté. Ils vont devoir puiser dans des ressources et des savoir-faire dont ils n'avaient jusque-là pas conscience, englués qu'ils étaient dans des processus répétitifs certes rassurants, mais limitants. C'est la raison pour laquelle l'accompagnement d'un coach commence toujours par

**\* Ce qui est frappant, c'est que je n'ai jamais entendu le terme d'échec en quinze ans lors d'un premier rendez-vous.**

 Les personnes que j'accompagne souhaitent sortir de leur zone de confort.



18  
19

une analyse de leurs modes de fonctionnement. Comprendre comment ils ont échoué passe par deux choses : mettre en évidence le schéma qui les y amène et identifier les personnes ou les groupes que cette situation avantage.

#### QU'ENTENDEZ-VOUS PAR LÀ ?

Au niveau systémique, l'échec d'un individu profite toujours à quelqu'un d'autre. Prenons le cas d'une famille dont les parents passent leur temps à s'affronter verbalement. Naturellement et inconsciemment, les enfants vont avoir tendance à maintenir cette situation parce qu'elle peut jouer en leur faveur. En demandant à leur père ce que leur mère a refusé et inversement, ils peuvent en tirer un avantage, par exemple le droit d'aller se coucher plus tard. Le mode de fonctionnement d'une organisation n'est pas foncièrement différent. Ainsi, celui qui n'est pas à l'aise lorsqu'il s'agit de prendre la parole en public rend service à celui qui sait captiver son auditoire. Prendre conscience de ce qui se joue sur le plan collectif est une étape souvent douloureuse mais essentielle. On n'échoue jamais seul et réaliser que ses limites servent inévitablement les intérêts d'un autre est un moteur puissant pour sortir d'un cercle négatif.

#### LES PERSONNES QUE VOUS ACCOMPAGNEZ TRAVERSENT-ELLES UNE PHASE DE FRAGILITÉ ?

Je parlerais plutôt de flou et d'inconfort. Je fais le plus souvent face à des personnes d'une grande

intelligence, à qui l'apprentissage initial n'a jamais causé de grandes difficultés. Le premier accroc est forcément aigu, d'autant qu'il touche à l'intime. Alors qu'ils se sont progressivement habitués à contrôler chaque aspect de leur existence, ils entrent dans une période d'imprévisibilité. Ils doivent accepter de ne plus avoir réponse à tout et de ne plus appliquer systématiquement les mêmes recettes. C'est profondément dérangeant dans la mesure où cela suppose de retrouver une vigilance qu'ils avaient petit à petit perdue à force d'enchaîner les réussites depuis l'enfance. Si demain je devais fonder une école, ce serait probablement dans l'idée d'apprendre aux étudiants à échouer. On ne grandit pas sans avoir appris à gérer des revers et à s'appuyer sur eux pour avancer. Pour parler couramment, prendre des tôles n'est pas grave. Ce qui l'est, c'est de ne pas travailler dessus.

#### COMMENT SAIT-ON QUE LE PROCESSUS DANS LEQUEL S'EST ENGAGÉ UN CLIENT ARRIVE À SON TERME ?

C'est à la personne que j'accompagne d'en juger et elle le sait en général mieux que nous. Mon travail consiste à inviter ceux que je coache à emprunter des chemins de traverse, pas à leur dire où et quand ils doivent cesser d'avancer.

# Plus d'infos :  
[albanemanichon@in-relation.com](mailto:albanemanichon@in-relation.com)

## # ON VOUS EN DIT PLUS

### ÇA ARRIVE AUX MEILLEURS

On l'oublie parfois, mais quelques-unes des success stories les plus frappantes des dernières décennies cachent des échecs parfois humiliants. Dans le monde économique, certains de ces parcours sont célèbres : Bill Gates a abandonné Harvard avant de créer Microsoft, ce qui lui fait un point commun avec Marc Zuckerberg. Steve Jobs s'est fait débarquer de sa propre entreprise avant de réussir le come-back du siècle et de faire d'un Apple moribond le mastodonte mondial qu'il est aujourd'hui. Walt Disney a été renvoyé d'un journal du Missouri pour... manque de créativité avant de dessiner les contours d'une certaine petite souris et de fonder un véritable empire.

Le phénomène touche également au monde des arts et à celui du sport. Carrie, le premier succès de Stephen King, a été refusé 30 fois avant que le maître de l'horreur ne vende 350 millions de livres dans le monde. J.K. Rowling, elle, vivait des aides sociales et souffrait de dépression jusqu'au jour où une petite maison d'édition anglaise a fait de Harry Potter la série la plus vendue de l'histoire de la littérature. La star du basket Michael Jordan a de son côté raté 6 000 lancers et manqué 26 tirs décisifs dans une carrière hors du commun. Anecdote ? Pas vraiment. Si exceptionnels qu'ils soient, ces parcours ont le mérite de rappeler que l'échec fait partie de la vie, même pour les meilleurs.

Joffrey Persia (2015)

# Un voyage intérieur pour se retrouver



Joffrey Persia (2015)

Photographe freelance

Le témoignage et le parcours de **Joffrey Persia** illustrent parfaitement les nouvelles attentes d'une génération en quête de sens. Des diplômés de grandes écoles qui n'hésitent pas à faire des pas de côté, à fuir les carrières linéaires où tout semble tracé, voire à se remettre en question avant même d'entrer dans le monde du travail. Aujourd'hui photographe professionnel, Joffrey explique comment il a préparé un changement de trajectoire initié lors d'une retraite dans un monastère bouddhiste. Rencontre avec un ingénieur qui a écouté son cœur.

## POURQUOI AVIEZ-VOUS CHOISI DES ÉTUDES D'INGÉNIEUR APRÈS LE BACCALAURÉAT ?

J'ai toujours aimé les sciences et plus particulièrement la mécanique et la physique. De nature curieuse, j'ai également découvert à l'adolescence le monde de l'animation par images de synthèse. À la fin du lycée, la question entre une école d'ingénieur et une formation en infographie s'est posée, mais je voyais dans l'apprentissage des sciences quelque chose de plus profond et durable. J'ai cherché une école d'ingénieur

généraliste post-bac, avec une spécialisation possible en conception mécanique. Partir à Lille à HEI me semblait être un choix très pertinent.


## VOTRE STAGE DE FIN D'ÉTUDES A MARQUÉ UN TOURNANT DANS LA CONSTRUCTION DE VOTRE PARCOURS. POUR QUELLES RAISONS ?

Durant ce stage, j'ai senti que quelque chose clochait. J'ai réalisé que je ne prenais plus le temps de me poser pour écouter mes envies. Les années passaient sans que je sache précisément

ce que je voulais. Quels étaient mes rêves ? Où est-ce que je voulais vivre ? Quel impact sur mon environnement voulais-je avoir ? J'avais l'impression de suivre un chemin tout tracé : j'avais trouvé un stage sans trop de difficultés, et la promesse d'embauche commençait à se préciser. En parallèle, j'avais de plus en plus de passions, de questions et de doutes. Je n'avais qu'une certitude : j'étais en pilote automatique. Une fois diplômé, j'ai décidé de partir au Népal dans un monastère bouddhiste pour y réaliser une retraite. J'avais besoin d'une pause dans cette vie citadine tumultueuse pour répondre à mes questions.

## QUELLES ONT ÉTÉ LES RÉACTIONS DE VOTRE ENTOURAGE ?

Il a été surpris par ma décision, mais mes proches savaient que je ne me sentais pas à ma place et que j'avais besoin de recul. Ils m'ont toujours encouragé. La méditation et l'environnement bouddhiste m'intriguaient et cette expérience me permettait également de m'adonner à un domaine qui m'avait toujours passionné : la photographie. Vivre cette retraite a été bénéfique à bien des égards. D'abord pour la chance de partager le quotidien des enfants moines. Je vivais avec eux et leur donnais des cours d'anglais l'après-midi. J'ai pu tisser de beaux liens d'amitié avec certains et discuter de sujets qui m'ont ouvert l'esprit. J'y ai également découvert la vie simple, sans consumérisme, sans nuire à quiconque, sans être pollué par des pensées ou actions néfastes. Quel plaisir ! Enfin, c'est durant ma retraite que j'ai pu répondre à la fameuse question :

 J'ai l'impression d'avoir trouvé ma place et le style de vie qui me correspond vraiment.





« Qu'est ce que tu veux faire de ta vie ? ». J'ai enfin pu assumer ce que je refoulais depuis des années. Une fois que j'ai pu faire taire toutes les voix de la raison et du pessimisme, la réponse était évidente : je souhaitais orienter ma vie autour de la photographie et du voyage.

**POUR CERTAINS, DÉVIER À CE POINT DE SON PROJET INITIAL ET DE SES ÉTUDES PEUT S'APPARENTER À UNE FORME D'ÉCHEC. COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU VOTRE RETOUR EN FRANCE ?**

Il a été plus difficile que je ne l'avais imaginé. Je n'avais que le voyage et la photographie en tête mais un tel projet ne s'improvise pas. J'ai travaillé deux ans en tant qu'ingénieur et j'en ai profité pour apprendre mon futur métier de freelance. Il me paraissait indispensable d'avoir plusieurs cordes à mon arc. J'ai reçu de nombreux retours sceptiques et critiques sur mon envie de quitter l'ingénierie. La fameuse pression sociale... et la raison qui devait prendre le dessus sur le coeur. Cela m'a affecté et a créé chez moi un sentiment de doute. Par chance, mon entourage croyait en moi et j'ai fini par me lancer.

**VOUS ÊTES DÉSORMAIS PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL. COMMENT AVEZ-VOUS PRÉPARÉ CETTE TRANSITION ?**

J'ai attendu d'avoir quelques projets photographiques concrets pour rompre avec le salariat et lancer mon activité. Aujourd'hui, je suis en effet photographe professionnel, mais je suis avant tout freelance au sens large. La photographie est mon activité principale mais ne représente pas l'intégralité de mes revenus. En parallèle de mes études et de mon métier d'ingénieur, je me suis formé sur la communication d'entreprise (infographie 2D/3D, création de sites web) et réalise désormais des prestations dans ce domaine. Je peux voyager trois mois par an et faire du reportage photo sur des personnes aux parcours et vies atypiques. Le reste du temps, je vis à Paris et travaille pour des sociétés et des particuliers, tout en préparant mon prochain déplacement. J'ai l'impression d'avoir trouvé ma place et le style de vie qui me correspond vraiment.

**AVEC LE RECU, QUE VOUS A APPORTÉ LA FORMATION HEI ?**

Je tiens à être clair sur un point : je ne regrette en aucun cas mes études d'ingénieur. Au contraire, j'en suis fier ! La formation HEI m'a apporté un

bagage technique indispensable pour mon métier. J'ai appris à apprendre et à développer mon esprit critique. HEI m'a également laissé du temps pour me développer en dehors du cursus. Je pense avoir investi ce temps à bon escient. Mon parcours original est ma force, et je me développe aujourd'hui dans cette pluridisciplinarité. Je me rends compte chaque jour qu'avoir des connaissances dans plusieurs domaines permet de prendre de la hauteur sur un sujet.

**UN MESSAGE AUX LECTEURS QUI CHERCHENT ENCORE LEUR VOIE ?**

Si vous vous posez des questions, c'est que vous êtes déjà sur le bon chemin ! Il est important de prendre du recul sur ses choix, d'oser se remettre en question. Ensuite, pour formuler une réponse, il n'y a pas de recette miracle. Il faut s'avoir s'écouter, croire en soi. Paulo Coelho le dit très bien dans son livre l'Alchimiste : « Personne ne peut fuir son coeur. C'est pourquoi il vaut mieux écouter ce qu'il dit ».

# Plus d'infos : [joffrey.persia@gmail.com](mailto:joffrey.persia@gmail.com) - [www.joffreypersia.fr](http://www.joffreypersia.fr)



Philippe Armalet (2009)

# Un HEI au pays du soleil levant

Nombreux sont les ingénieurs à vouloir tenter leur chance à l'étranger, que ce soit pour relever de nouveaux défis, découvrir une culture ou changer de cadre de vie. En prenant un aller simple pour Tokyo, **Philippe Armalet** s'attendait à vivre une expérience aussi enrichissante que déstabilisante dans un pays connu pour être difficile à appréhender et intégrer. À quelques mois de son retour en France, il dresse un bilan contrasté et sans langue de bois de son expérience. Promis : vous ne serez pas « lost in translation » !



## QUE FAUT-IL RETENIR À PROPOS DE VOTRE PARCOURS ?

Après un an en tant que prestataire chez PSA, j'ai rejoint Chassis Brakes International, un fournisseur de freins automobiles. Les deux premières années, je traitais les problématiques liées aux aspects qualité pour les clients Renault et PSA. J'ai ensuite profité d'une réorganisation interne pour intégrer le département des ventes pour différentes marques et répondre aux appels d'offres gérés depuis l'Europe, avant de me diriger vers un poste de vente dédié aux clients français. En septembre 2017, on m'a proposé de partir au Japon pour devenir chef de projet pour un nouveau frein développé pour Honda. J'ai accepté.



“  
Philippe Armalet  
(2009)  
Chef de projet chez Chassis Brakes



**UN RÉSEAU... POUR LE MONDE**  
Philippe Armalet et HEI Alumi ont repris contact lors d'un événement Réseau à Tokyo en août dernier !  
En attendant une prochaine rencontre entre ingénieurs à Shanghai (voir p.27), n'hésitez pas à nous contacter et à nous proposer vos idées de rendez-vous à travers le monde : [contact@heialumni.org](mailto:contact@heialumni.org)

Philippe Armalet a tenté sa chance au Japon... et en a vu de toutes les couleurs !



**\* Mes collègues japonais ont du mal à comprendre que je ne sois pas ravi lorsqu'on me propose une réunion à minuit...**

#### **AVIEZ-VOUS DÉJÀ ENVISAGÉ DE TRAVAILLER À L'ÉTRANGER ? COMMENT VOUS ÊTES-VOUS PRÉPARÉ À CETTE NOUVELLE VIE ?**

Oui, ma femme et moi avons cette volonté et le premier qui trouvait un poste emmenait l'autre. Le Japon nous attirait, même si nous ne connaissions rien sur le pays. Nous sommes partis quelques jours sur place pour nous faire un premier avis, évaluer le coût de la vie et suivre une formation sur les généralités du pays. Au final, tout est allé très vite. Il ne nous restait plus qu'à mettre nos meubles dans un container et direction Tokyo !

#### **LES PREMIERS JOURS SUR PLACE ONT DÛ APPORTER LEUR LOT DE SURPRISES...**

En effet ! À commencer par les habitudes alimentaires : nous ne savions pas comment cuisiner leurs produits et sommes beaucoup allés au restaurant dans un premier temps. Nous avons également été surpris par le contraste entre les zones d'activités (boutiques, restaurants, etc.) peuplées et animées, et les lieux de résidence où l'on n'ose à peine

parler par peur de déranger les habitants. Nous ne pensions pas non plus voir autant de maisons individuelles ni rencontrer autant de gens mal à l'aise avec l'anglais. La principale difficulté a donc été de se faire comprendre par les locaux...

#### **L'INTÉGRATION S'EST-ELLE MALGRÉ TOUT BIEN PASSÉE ?**

Oui car les Japonais ont la particularité d'être bienveillants et de prendre le temps de vous aider. Ils sont très heureux de voir que des étrangers s'intéressent à leur pays ! Par contre, il est plus difficile de s'intégrer au mode de vie local : vous êtes accepté tant que vous restez à votre place. Ils craignent que leur culture soit compromise par les influences extérieures. Dès que vous avez intégré cette approche, tout se passe bien.

#### **QUELLE MISSION CHASSIS BRAKES VOUS A-T-ELLE CONFIE ?**

Mon rôle est de coordonner le projet de développement d'un frein pour Honda et de gérer les aspects techniques, financiers, industriels ou liés aux délais. Je suis le garant du lancement de la production. Cela consiste au quotidien à gérer

les problèmes techniques, les retards de développement, les négociations avec le client (quand on arrive à se comprendre...), ou encore à limiter les dépenses imprévues.

#### **ON DÉCRIT LES JAPONAIS COMME DES BOURREAUX DE TRAVAIL. MYTHE OU RÉALITÉ ?**

On est à mille lieux de ce que j'ai pu connaître en Occident. Le travail est certainement ce qu'il y a de plus important pour les Japonais pour qui c'est un accomplissement. Ils préfèrent le résultat à l'efficacité : rien ne sera jamais bâclé mais cela peut prendre un temps qui ferait bondir un Européen. Tout est validé en amont d'un projet, le plan d'action doit être compris par tous avant de se lancer, là où en France on préférera démarrer rapidement, quitte à corriger le tir par la suite.

#### **VOUS ÊTES SUR PLACE JUSQUE CET ÉTÉ. POURQUOI NE POURSUIVEZ-VOUS PAS L'AVENTURE ?**

Nous avons décidé de ne pas prolonger l'expérience, principalement parce que mon épouse ne peut pas trouver de travail ici sans parler japonais. Les horaires sont lourds, les incompréhensions sont parfois usantes et la France nous manque. Cette expérience a été enrichissante : j'ai appris à gérer des situations

complexes dans une culture éloignée de la mienne. Nous rentrons donc en France et je retourne au siège de mon entreprise.

#### **JUSTEMENT, QU'EST-CE QUI VOUS MANQUE LE PLUS ?**

Du temps libre en semaine ! Il est impossible de prévoir quoi que ce soit car vous n'êtes pas certain d'être disponible. Mes collègues ont du mal à comprendre qu'à partir d'une certaine heure, la journée est terminée ou que je ne sois pas ravi d'être invité à une réunion à minuit. Il est également difficile d'organiser sa vie quotidienne : il faut s'y prendre à l'avance pour les restaurants, les hôtels et les voitures de location, pour éviter les « fully booked ». Et le saucisson me manque aussi...

#### **QUE RECOMMANDEZ-VOUS À UN LECTEUR QUI SOUHAITE TENTER SA CHANCE AU JAPON ?**

Venir ici avec un visa touriste pour trouver un emploi sur place me paraît risqué. Il est préférable de chercher depuis la France. Il est néanmoins possible de décrocher un VIE pour travailler un an, mais la maîtrise du japonais est un pré-requis indispensable dans la durée.

#### **QUE VOUS A APPORTÉ LA FORMATION HEI DANS CETTE EXPÉRIENCE JAPONAISE ?**

HEI apprend la débrouillardise, c'est particulièrement utile ici ! Le semestre obligatoire à l'étranger durant le cursus à HEI permet de se préparer à une telle aventure. Par ailleurs, la formation généraliste délivrée par l'école aide à appréhender tous les types de métier, d'avoir une vue d'ensemble et de prendre de la hauteur sur un sujet. Ce n'est pas le cas ici : les postes sont très cloisonnés et on se concentre sur la totale maîtrise d'un sujet. C'est sur cette capacité à avoir une vue globale que réside notre valeur ajoutée en tant qu'ingénieurs français.

# Plus d'infos : [philippe.armalet@chassisbrakes.com](mailto:philippe.armalet@chassisbrakes.com)

# HEI Alumni Day

## Le futur s'écrit le 12 octobre



Alors que l'édition 2018 est encore dans toutes les mémoires, **le HEI Alumni Day 2019** est déjà en préparation. Avec un seul objectif : mettre la barre toujours plus haut. Notez dès maintenant la date du 12 octobre dans votre agenda !

À chaque HEI Alumni Day, son thème, véritable fil conducteur d'une journée riche en échanges et en surprises. Cette année, nous avons retenu un sujet plus que jamais d'actualité : « la ville de demain, plus intelligente, plus durable ».

En coulisses, les préparations vont bon train : À chaque HEI Alumni Day, son grand témoin : nous aurons le plaisir d'accueillir Carlos Moreno, spécialiste de la ville intelligente humaine, à la croisée de nombreux univers : enseignement, recherche, entreprise et industrie. Cette diversité

nous a guidés dans l'organisation de la table-ronde qui suivra son intervention. La ville intelligente sera abordée sous toutes ses formes (mobilité, bâtiment, énergie) avec des intervenants passionnés et passionnants : architecte, entrepreneur, étudiant du domaine « Smart Cities » à HEI. Encore un peu de patience, les noms vous seront dévoilés au prochain numéro ! L'après-midi, place aux visites : il y en aura pour tous les goûts, avec bien entendu celle de l'école suite à sa rénovation en 2014. Celles

et ceux qui l'ont quittée il y a plusieurs années sont en général ébahis par sa transformation ! Les autres sont en préparation, nous vous en dirons plus prochainement. La soirée sera quant à elle marquée par les anniversaires de promo (voir encadré). Bref, toutes les raisons sont bonnes pour nous retrouver le 12 octobre prochain et de faire de cet événement un nouveau moment fort de notre Réseau.

# Plus d'infos : [www.heialumni.org](http://www.heialumni.org) - [contact@heialumni.org](mailto:contact@heialumni.org)

## DE TRÈS JOYEUX ANNIVERSAIRES DE PROMO



C'est devenu une véritable tradition : comment imaginer un HEI Alumni Day sans sa soirée d'anniversaire de promotion ?

La vôtre se termine par un 4 ou un 9 ? Comme la E68 l'an dernier (voir p.25), participez à la soirée des anniversaires de promotion à l'issue du HEI Alumni Day ! Une nouveauté cette année : elle aura lieu dans le magnifique château de Prêmesques, aux abords de Lille. Nous avons identifié pour la plupart des promotions un ou des relais qui vous enverront des mailings d'invitation et nous aideront à accueillir le plus de diplômés possible.

Vous pouvez également contribuer à ce bel événement. Comment ? En transmettant l'information à tous vos camarades de promotion. Nous cherchons également à rassembler des photos d'archives de vos années d'études (photos de classe, de voyage, de soirée, d'associations, ...). Si vous en avez, n'hésitez pas à nous les transmettre par mail : [contact@heialumni.org](mailto:contact@heialumni.org), par courrier ou en les apportant (bureau T017 à HEI). Merci à tous et rendez-vous le 12 octobre !



# Promo E68

## Un-demi siècle, ça se fête !

Diplômés quelques mois après les événements d'un fameux mois de mai, les ingénieurs de la **promo E68** ne pouvaient pas rater leur cinquantième anniversaire. À l'initiative de **Gérard Messenger** et **Henry Schoorens**, douze d'entre-eux et neuf compagnes se sont retrouvés le 5 octobre dernier à Villeneuve D'Asq pour 36h d'échanges, d'émotions et de moments chaleureux.



### LE VENDREDI, TOUT EST PERMIS

Rendez-vous avait été donné le vendredi matin au Musée d'Art Moderne pour une passionnante visite, à la découverte des chefs d'oeuvre

du XX<sup>e</sup> siècle. Après un déjeuner au Bistro du Croisé à Wasquehal, direction Lille pour arpenter ses rues et admirer ses monuments. La coupole de la Chambre de Com-

merce et de l'Industrie restera dans toutes les mémoires. Le soir, un dîner au Petit Boulevard à Marcq-en-Baroeul a conclu à merveille une journée placée sous le signe de la convivialité. Cela méritait bien une photo souvenir de groupe !

### QUE DE CHANGEMENTS !

Le lendemain, la promo 68 a poursuivi les retrouvailles à l'occasion du HEI Alumni Day. Buffet de bienvenue, conférence et table-ronde consacrées à l'entreprise du futur : des moments d'échanges constructifs et bienveillants ! L'après-midi a permis aux ingénieurs de découvrir à quel

point HEI avait changé depuis leur sortie de l'école. Au fil des couloirs et des étages, chacun a pu admirer les nouveaux laboratoires, les salles de classe ou les imprimantes 3D qui donneraient presque envie de reprendre ses études ! Certains d'entre eux ont même poursuivi par la soirée d'anniversaire des promos se terminant par 3 ou 8. Un moment inoubliable : merci à celles et ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès de ces deux journées.

# Plus d'infos : [www.heialumni.org](http://www.heialumni.org)

# Votre promo se termine par un 4 ou un 9 ? On vous attend nombreux le 12 octobre ! (voir ci-contre)

24  
25

**aménager • entretenir • bâtir • rénover**

**Source**

**bc** **NORD**

[lille@baudinchateaneuf.com](mailto:lille@baudinchateaneuf.com)

# Rencontre avec **Christophe Dupont** (1979)

Homme de défis et de projets, passionné par le management et l'humain, **Christophe Dupont** a rejoint HEI Alumni il y a quatre ans. Désormais trésorier du Réseau, il est l'un des piliers d'une association résolument tournée vers l'avenir et ses membres. Parcours professionnel, engagements, projets et valeurs à partager... autant de thèmes que nous avons abordés avec lui.

## L'HUMAIN AVANT TOUT

« J'ai débuté ma carrière comme chef de projet dans le domaine des réductions des nuisances acoustiques, puis dans les lignes d'emballages et d'embouteillage. Les rencontres et réunions avec les clients, la recherche de LA solution, l'apprentissage du commerce et le travail dans un contexte international m'ont ouvert de nouveaux horizons, très différents de l'approche technique de mes études à HEI. J'ai alors pris la direction commerciale de NTS, société créée au sein d'un groupe qui venait d'être repris et pour lequel nous avons monté un business plan permettant de filialiser l'activité. Mettre en place, organiser, manager, se tromper, challenger, ... j'ai découvert toutes les facettes du management des équipes et de l'entreprise ».

## ENTREPRENEUR... DE MA VIE

« J'ai ensuite travaillé dans diverses sociétés, principalement dans le bien d'équipement industriel, en tant que directeur commercial, mais aussi directeur des opérations. Par deux fois, j'ai créé une entreprise. La dernière a vu le jour dans un contexte de ré-orientation professionnelle : il s'agissait d'une structure commerciale avec laquelle j'ai développé pendant deux ans l'activité française d'Eurosia. Suite à l'implantation en France de cette société luxembourgeoise, j'en suis devenu salarié ».

## EUROSIA : L'ESPRIT START-UP

« Depuis 2016, cette start-up fait de la modélisation numérique pour le BIM (Building Information Modelling). Nous construisons des maquettes numériques, véritables avatars du bâtiment, qui permettent d'en estimer le coût, de vérifier la bonne coordination des différents lots avant la mise en chantier et



✱ Notre réseau se donne véritablement les moyens d'atteindre ses objectifs à travers un budget solide et des salariés passionnés.

d'améliorer la connaissance des ouvrages existants dans le cadre de leur maintenance et de leur gestion. Je découvre l'esprit start-up et un marché en plein développement. Mon expérience dans la vente de prestations et ma connaissance de la 3D dans l'engineering industrielle me permettent d'aborder sereinement le secteur de la construction qui a plus de dix ans de retard dans ce domaine. La forte croissance d'Eurosia (chiffre d'affaires multiplié par trois entre 2017 et 2018) est également un facteur d'enthousiasme ».

## BIEN PLUS QU'UN RÉSEAU

« J'ai rencontré **Christophe Guillaume**, président HEI Alumni lors d'un Mardi H en 2015. En tant qu'ancien HEI, papa d'une étudiante HEI et manager de nombreux jeunes au cours de ma carrière, j'estimais que notre école et son réseau méritaient d'être plus connus. Christophe partageait le même constat et œuvrait pour que le réseau d'« anciens » devienne celui des étudiants et diplômés HEI.

Un réseau pour s'entraider, échanger et promouvoir l'école. Je sentais cette transformation et le dynamisme de Christophe m'a donné envie de le suivre dans cette aventure. Il m'a alors proposé de piloter la journée HEI Alumni d'octobre 2016 (aujourd'hui HEI Alumni Day - Voir page 24) ».

## MONTÉE EN PUISSANCE

« La formule avait été créée un an plus tôt et avait connu un beau succès : une journée pour se rencontrer et échanger en toute convivialité. Autour de l'intervention d'une personnalité (Michel Leclerc, créateur de Décathlon en 2016 - Denis Jacquet, président de l'observatoire de l'Uberisation en 2017), d'une table-ronde, d'un buffet et de visites culturelles, cet événement a permis de partager les valeurs de notre réseau. J'ai piloté son organisation pendant deux ans et j'ai pu voir à quel point notre association était dynamique : une centaine de manifestations chaque année, des actions auprès des étu-

dants et des diplômés (rencontres, coachings, formations). J'ai également constaté qu'HEI ALUMNI se donnait les moyens d'atteindre ses objectifs à travers un budget solide et des salariés passionnés pour l'animation et la gestion quotidienne. De quoi proposer un réseau dynamique pour les diplômés et les étudiants ».

## UN RÔLE TRANSVERSAL

« En juin dernier, j'ai repris le rôle de trésorier au bureau de l'association, succédant à **Guillaume Losson** qui avait occupé cette fonction pendant six ans. J'élabore les budgets avec la responsable du réseau et je valide les engagements financiers de l'association sur les opérations validées par le bureau. C'est un budget de d'environ 300 000 € qui permet de réaliser les événements et interventions autour des objectifs fixés en conseil d'administration. Nous sommes également en train d'affiner le suivi analytique de nos actions ».

## REJOIGNEZ-NOUS !

« En acceptant cette mission, j'ai souhaité participer au développement d'HEI Alumni au service de ses membres toujours plus nombreux : la cotisation à vie permet une croissance forte du nombre d'adhérents. Participer à la réalisation de nos objectifs ambitieux (réseau, carrières et liens étudiants/diplômés) est un challenge passionnant. Aux côtés de nos salariés permanents, il y a de la place pour toutes les bonnes volontés : le nombre d'événements, les nouveaux types d'actions et le développement géographique rendent indispensable l'investissement de nouvelles personnes : n'hésitez pas à vous faire connaître et à porter haut et fort les valeurs de notre réseau ».

# Plus d'infos :  
[www.heialumni.org](http://www.heialumni.org)

# Le tour des régions

## Sorties et rencontres

Quel plaisir de voir que les groupes régionaux prennent de plus en plus d'ampleur : ce premier trimestre 2019 est notamment marqué par le lancement de deux nouveaux groupes à Annecy et Charleville Mézières. Pour découvrir tous les comptes-rendus, mais aussi les rendez-vous à venir, rendez-vous sur [www.heialumni.org](http://www.heialumni.org), sur la page Facebook « HEI Alumni » et au dos de ce magazine.



Pour une première, ce fut une réussite : le tout nouveau groupe régional **Annecy** s'est réuni le 15 janvier au bar à vin La Cave. L'occasion pour les diplômés (promo 1983 à 2012) d'échanger sur l'entrepreneuriat, l'évolution de la société, des sujets plus personnels et prendre des nouvelles du réseau tout en se régaland !



Une semaine plus tard, à **Lille**, lors du Mardi H du 22 janvier, **Simon Bastaert** (2010), consultant au sein du cabinet RH Performances, proposait un atelier sur le thème « l'art du pitch ». Une trentaine de participants ont appris à se présenter face à un recruteur, convaincre un client ou motiver son équipe au quotidien... avec les bons mots !



Diplômée en 2005, **Diane Brizon** a eu le plaisir de présenter Enedis **Laval**, la société dans laquelle elle travaille depuis dix ans, dans la matinée du 26 janvier. 14 invités (diplômés HEI, ISA et ISEN) ont découvert les secrets et les subtilités de l'électricité, de la production à la consommation. Une découverte passionnante qui s'est conclue par un très bon déjeuner chez la Table de Pierre.



À **Lyon**, Le 12 février, un petit groupe de diplômés s'est retrouvé à la tombée de la nuit pour une visite « Crimes et faits divers ». Entre frissons et humour, l'occasion d'en apprendre un peu plus sur l'origine d'Interpol, l'assassinat de Sadi Carnot et bien d'autres sujets encore ! La rencontre s'est terminée par une bière dans un bar du centre-ville.



Retour à **Lille**, le 26 février avec un Mardi H qui a permis aux Alumni et aux étudiants de visiter la plateforme logistique de la Poste à Lesquin. Les coulisses du traitement du courrier et le fonctionnement des machines n'ont désormais plus aucun secret pour eux. La soirée s'est prolongée par un cocktail dînatoire riche en débats variés.



Pour fêter sa récente création, le groupe **Charleville-Mézières** s'est réuni le 27 février sous l'impulsion de **Régis Vercllytte** (1993). Une première rencontre dans le cadre d'une soirée œnologie au bar à vin Le Concept. Un prochain rendez-vous se dessine déjà : sur la piste de Roger, l'aviateur ! Sans oublier un atelier culinaire à **Tours** le 7 mars et des rencontres inédites à venir à **Reims** et **Shanghai** sur lesquels nous reviendrons au prochain numéro !

**# Vous avez une idée de sortie, vous voulez vous investir dans un groupe régional ? Dites-nous tout : [contact@heialumni.org](mailto:contact@heialumni.org)**



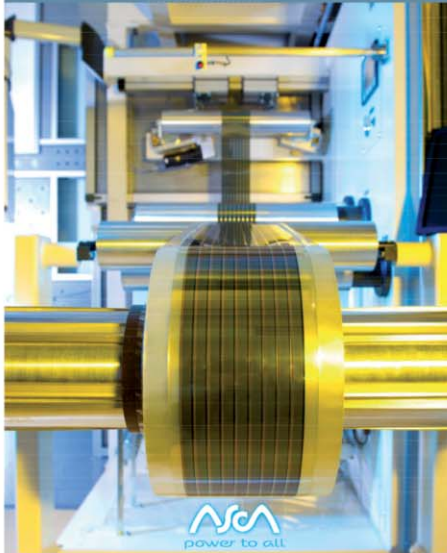
FILMS PHOTOVOLTAÏQUES  
PHOTOVOLTAIC FILMS



RUBANS TRANSFERT THERMIQUE  
THERMAL TRANSFER RIBBONS



COLLECTEURS DE COURANT  
CURRENT COLLECTORS



## CARNET DE FAMILLE

### NAISSANCES

2010. Philippine, fille de Pierre-Louis Cocherie et Isabelle Cocherie, le 19 décembre 2018

2012. Sophie, fille de Sandra Kerhello, le 3 août 2018

2014 - 2015. Paul, fils d'Anthony Neves et Virginie Gotorbe, le 15 janvier 2019

### Personnel :

- Théodore, fils de Diana Florez, le 27 septembre 2018

- Romie, fille d'Emilie Delval, le 3 décembre 2018

- Jean, fils d'Agathe Dessery, le 29 janvier 2019

### DÉCÈS

1943 : Luc Catteau, le 9 mai 2018

1947 : Louis Balenghien, le 3 août 2018

1949 : Gonzague Tiberghien, le 2 avril 2018

1952 : François Simonnot, le 14 janvier 2019

1952 : Guy Poissonnier

1955 : Pierre de Maneville, le 19 novembre 2018

1957 : Jean-Marie Aubertin, le 17 novembre 2018

1957 : Jacques-Henri Warein, le 3 mai 2018

1960 : Michel Burande, le 7 novembre 2018

1961 : Ghislain Dalle, le 5 mars 2019

1962 : Roland Martignon, le 27 juin 2018

1964 : Christian Cousin, le 11 janvier 2019

1966 : Robert Dusart, le 5 novembre 2018

1968 : Jean Delcour, le 29 octobre 2018

1968 : Jean-Claude Doignie, le 4 décembre 2018

1968 : Jacques Onraet, le 8 janvier 2019

1968 : Marc Sailly, le 4 février 2019

1969 : Jean Cottinet, le 27 août 2017

1973 : Benoît Ficherouille, le 5 novembre 2017

2009 : Jean-Philippe Halary, le 28 novembre 2018

# Pour faire apparaître un événement :  
HEI Alumni, 13 rue de Toul, 59046 Lille  
Cedex ou [contact@HEIalumni.org](mailto:contact@HEIalumni.org)

## AGENDA

- 6 avril : découverte œnologique à **Bordeaux**.

- 9 avril : laser game à **Lyon**.

- 11 avril : visite de l'entreprise Pfeiffer Vacuum à **Annecy**.

- 11 avril : cocktail dînatoire avec dégustation de vins à **Beaune**.

- 13 avril : visite du musée Urban Planning Exhibition Hall à **Shanghai**.

- 18 avril : conférence Parenthèse « Intelligence relationnelle ou comment manager autrement » à **Lille**.

- 24 avril : Mardi H « La ville du futur », visite du Rizomm à **Lille**.

- 30 avril : visite de la maison de Champagne Charles de Cazanove à **Reims**.

- 9 mai : conférence Parenthèse « le biomimétisme » à **Lille**.

- 18 mai : longe-côte à **Calais**.

- 23 mai : visite de Station F à **Paris**.

- 27 mai : spectacle sur la process communication à **Lille**.

- 18 juin : Mardi H à **Lille**.



Pour être toujours plus proche de ses membres, HEI ALUMNI a sa page

Facebook. Likez la page « HEI Alumni » pour vous tenir au courant des prochains rendez-vous et événements !



HEI ALUMNI renforce sa présence sur les réseaux sociaux. Rejoignez le groupe

LINKEDIN « HEI Alumni » pour vous tenir informé des événements à venir, échanger entre professionnels et créer du lien.



Vous souhaitez ne rater aucune actualité de HEI ALUMNI ? Vous inscrire à un événement du Réseau ?

Mettre vos coordonnées professionnelles ou personnelles à jour ? Régler votre cotisation en ligne ? Accéder à l'annuaire ? Rendez-vous dès maintenant sur [www.HEIalumni.org](http://www.HEIalumni.org)